

Ce qui se montre, s'exprime, se produit, se diffuse, et ce qui se recherche (pour acheter, vendre, utiliser... sur le web...

... En lien ou en rapport avec :

Les mots-clefs, les termes les plus utilisés sur les moteurs de recherche ; et quels sont alors les 30 mots-clefs et termes dont se servent le plus souvent les gens lors de leurs recherches ?

Comment ces mots-clefs et ces termes utilisés parviennent-ils ou contribuent-ils à hisser en haut de page d'un moteur de recherche (Google en l'occurrence surtout), le ou les liens menant au site, au blog, à la page Facebook, Instagram, Tik-Tok... De l'auteur, du producteur de ce site, de ce blog, de cette page Facebook, Instagram, Tik-Tok... ? Ou encore au sujet, au thème, au texte référent répondant à un mot-clef, à un terme saisi en barre de recherche ?

Outre l'utilisation de mots-clefs et de termes (les plus utilisés) sur les moteurs de recherche, il y a aussi à présent – notamment depuis ces 5 dernières années (et de plus en plus), le recours aux outils d'Intelligence Artificielle Générative tels que Chat-GPT, Copilot, Canva...

Je me pose la question de la manière dont interviennent les algorithmes dans les domaines de la modération, des influences, des incitations à dire et à faire...

Il est « sidérant » parfois, de constater que des propos, que des images, que des vidéos, de caractère délictueux, pourtant censés « ne pas correspondre à des standards »... Puissent quand même passer, alors que d'autres apparemment beaucoup moins délictueux, « ne passent pas »...

Il y a là, dis-je, une véritable interrogation...

Ce sont les « maîtres du monde » - les « Géants du Web », du Numérique, de l'Intelligence Artificielle ; les acteurs nouveaux de la « plus grande domination du monde et de la société humaine » que l'Histoire ait connue depuis le Néolithique...

Qui détiennent les clefs, qui ont conçu les « outils » et qui orientent et imposent les programmes de recherche, les travaux des ingénieurs, des chercheurs... Et qui investissent des milliards de dollars dans des « data centers » aussi immenses que des grandes villes...

Je me pose aussi la question de l'existence de ce que l'on appelle le « Dark Web » : comment fonctionne-t-il donc ce « dark web » ? Est-ce que c'est sur ce « dark web » que l'on achète des armes, de la drogue, où l'on accède à des productions de pornographie, de pédophilie ? Et quels moyens de paiements utilise-t-on sur ce « dark web » ? Des cryptomonnaies, du « bitcoin » ?

Je me pose encore une question que je qualifie de « centrale » : celle de l'utilisation (si elle parvient à se faire un jour) des « outils de l'Intelligence Artificielle » - Générative et autre – dans un sens « tout autre » que celui prévu, orchestré, programmé par les « Maîtres du Monde » ; c'est à dire pour résister et pour s'opposer à cette « nouvelle et écrasante domination et contrôle de la société humaine...

La question donc, de notre capacité d'être humains de tous pays, de toutes cultures, de toutes histoires millénaires, de nous emparer de ce pouvoir que donne l'utilisation des outils

de l'IA, à notre profit et pour un « ordre du monde » différent de celui dans lequel on vit et subit, huit milliards que nous sommes sauf 80 millions d'entre nous contre nous...

Quelques réponses à des questions qui se posent avec l'usage du web, de l'IA et d'une résistance possible à la domination ...

- Les « mots-clés » et termes utilisés pour la recherche, ne sont plus aujourd'hui le facteur déterminant et principal, car Google et les autres moteurs de recherche se fondent désormais sur une constellation d'algorithmes complexes.

Google a tendance de plus en plus à se comporter comme un cerveau humain : il analyse l'intention et donc plus seulement les mots, il observe le comportement des utilisateurs durant une période d'environ un an, il privilégie les contenus authentiques, utiles et engageants.

En conséquence de cette évolution de Google et des moteurs de recherche, les mots-clés et les termes utilisés pour rechercher quelque chose sur le web, ne suffisent plus à « faire remonter une page » (un lien vers un site, un blog, la page d'un producteur sur Facebook, Instagram...)

- Les limites de la modération automatisée :

Les IA de contrôle appréhendent mal les contextes locaux

Les algorithmes sont entraînés sur des données biaisées

Il y a la pression commerciale

Et le volume absolument colossal des contenus

-Les algorithmes sont contrôlés par les « géants du Web » qui contrôlent aussi :

Les infrastructures, les plateformes, les systèmes de recommandation, les IA génératives.

-Le « Dark Web » :

L'on va sur le Dark Web avec TOR qui permet de naviguer sur le net anonymement, et ou avec également I2P, une plateforme open source conçue pour une communication anonyme utilisant des « tunnels » chiffrés rendant invisible l'émetteur (l'internaute).

TOR et I2P se téléchargent (I2P via Java Runtime)...

Il n'y a aucune indexation sur Google avec le Dark Web.

-Les moyens de paiement sur le Dark Web :

Bitcoin, Zcash, Dash, et Monero qui est le plus utilisé parce que privilégié pour son anonymat (Bitcoin étant courant mais traçable).

-La résistance à la domination :

Elle est – et sera- possible, oui... Mais les obstacles sont réels

L'on peut décentraliser l'accès aux savoirs, créer des contre-discours, apprendre à détecter la désinformation, automatiser des actions militantes par des veilles et des analyses, réaliser des approches multi-acteurs (sociétés civiles, ONG, associations, chercheurs et même jusqu'à des états ; s'attacher à la transparence des modèles proposés, évoluer vers une gouvernance démocratique de l'IA (ce qui implique forcément une mobilisation d'un grand nombre de personnes dans le monde)...

Les obstacles – actuellement – sont de taille : les modèles le plus puissants sont privés, les infrastructures GPU Data Centers sont la propriété des « Géants du Web », les réglementations limitent l'innovation citoyenne, les IA reproduisent les biais des puissants...

Les manifestations qui dégénèrent dans la violence

... L'on ne voit jamais en Russie, de manifestations de contestations qui dégénèrent et se terminent dans la violence et avec des forces de l'ordre débordées...

Ni en Iran ni en Chine ni en général dans des pays de régime autoritaire et policier...

Dans ces pays là, la Russie, la Chine, l'Iran... Les forces de l'ordre, la police, ont des effectifs importants et sont armées et peuvent tirer à balles réelles, et de surcroît si nécessaire disposent de véritables engins de guerre – des chars de combat...

Aux États Unis d'Amérique depuis que Donald Trump a été élu Président, l'on assiste à une dérive autoritaire avec une police et des forces de l'ordre dotés de pouvoirs renforcés ; cependant des manifestations de contestations aux USA – en général de minorités et de marginaux (moins souvent des « citoyens américains ordinaires »)- ont lieu de temps à autre, notamment lors de « situations sensibles et dramatiques » qui se produisent, occasionnant des heurts entre manifestants et forces de l'ordre, dégâts et casse aux alentours...

En France il y a ce paradoxe entre d'une part des violences policières accrues depuis déjà plusieurs années, et d'autre part ce que certains partis politiques qualifient de laxisme dans la police, dans les forces de l'ordre, dans la justice...

Il est clair – ou tout au moins plus évident – que les violences policières en France, ne ciblent pas particulièrement, comme elles « devraient le faire », les mêmes cibles c'est à dire celles de ces cibles qui sont des groupes ultraviolents ; mais qu'elles visent plutôt « sans distinction » autant dire des gens qui manifestent sans agressivité déterminée...

Il résulte de ce paradoxe, que, lors de manifestations de contestation, ou de rassemblement de personnes lors d'événements sportifs – matches de foot notamment, concerts, etc. ... Des groupes ultra violents, des « casseurs » se mêlent aux manifestants, à la foule des supporters d'une équipe médiatisée de foot, de telle sorte que lorsque le rassemblement commence à se disperser, et que s'exercent les violences, alors les forces de l'ordre – police municipale, gendarmerie – se trouvent dans une certaine incapacité à intervenir efficacement, et cela d'autant plus selon les consignes qu'ils reçoivent de leurs supérieurs...

Il y a en effet cette hantise de la « bavure » et, il faut dire aussi, ce sentiment partagé et devenu courant dans l'opinion publique, selon lequel des morts et des blessés c'est inacceptable, révoltant, scandaleux et qu'alors quand il y a oui, des victimes – surtout des morts (par exemple un jeune de 15 ans), c'est une véritable « levée de boucliers » qui s'opère...

Il est sûr qu'en Russie, en Iran ou en Chine, « il n'y a pas ce problème là » : la population dans ces pays là est comme tétanisée, n'a d'ailleurs trop guère la capacité de réagir, car la moindre « levée de boucliers » serait empêchée...

Les « ultra violents » sont d'autant plus d' « exécrables racailles » qu'ils « prennent en otage » des centaines de personnes autour d'eux – comme le font d'ailleurs les combattants du Hezbollah au Liban, ou du Hamas à Gaza..

Et vu l'emprise, le pouvoir, l'influence, l'infiltration, la diffusion par les réseaux sociaux sur internet, de tous ces groupes ultra violents et de leurs « followers » par milliers... Une « transformation – mutation – changement de société, de génération, de sensibilité, de

culture », profonde et durable... Dans un sens autre que celui que l'on subit aujourd'hui, c'est à dire « différent en mieux »... « Ce n'est pas pour demain » !

« Ils » ont en eux cette haine de nous que nous, les « autres » nous n'avons pas !

Et « c'est malheureux, très malheureux à dire » : l'ultra violence ne peut être combattue dans l'Ordre actuel, que par une même ultra violence en réponse... Réponse à la quelle il est nécessaire de s'y résoudre... Mais dans la seule perspective d'une « étape » c'est à dire « non durable » et donc, non vouée à se perpétuer dans le temps, dans l'atténuation, ou dans le renforcement et en quelque forme que ce soit...

Un rêve très bizarre et stressant au possible, nuit du 2 au 3 juin 2026

... J'étais âgé de 16 ans et devais me rendre lors d'une rentrée scolaire dans un nouveau lycée – un énorme et long bâtiment de deux étages au dessus d'un rez-de-chaussée comportant des bureaux donnant à l'arrière sur une cour entourée des trois ailes de ce bâtiment d'un aspect assez sinistre quoique d'architecture « très 21^{ème} siècle »...

J'avais reçu trois jours auparavant sur mon smartphone un e-mail me précisant que ma classe était une Seconde M et que je devais me présenter avant 14h le jour de la rentrée dans le grand hall d'accueil.

Mais au matin de ce jour de la rentrée je ne retrouvai plus cet e-mail (que j'avais sans doute par mégarde supprimé) et ne me souvenais plus si ma classe était une Seconde M1 ou 2 ou 3...

Je savais juste que dans cette Seconde M le 1^{er} cours à 14h devait être « Maths » ; l'e-mail précisait aussi l'emploi du temps de la semaine, je ne disposai plus rien de tout cela...

Mon père devait me conduire en voiture à ce lycée... C'était une voiture rouge, décapotable, que mon père avait décidé de s'acheter « par défi » (et parce qu'il était perturbé à la suite de la rupture d'avec sa 4^{ème} compagne après la mort de ma mère, cette dernière compagne ayant été une femme exécrable et extravagante)...

Le trajet pour se rendre au lycée était compliqué, avec de fréquents ralentissements causés par la difficulté de circulation et par des travaux d'aménagement de rues... De telle sorte qu'en dépit de la bonne volonté de mon père pour me faire arriver à l'heure, je pénétrais dans le hall d'accueil à 14h 03 où il n'y avait plus personne, les cours ayant commencé...

Au secrétariat l'on m'avait dit « prenez cet escalier qui mène au 1^{er} étage » et, déjà quelque peu « déboussolé » j'oubliais sur le comptoir du bureau d'accueil, ma sacoche contenant mon ordinateur.

Parvenu au 1^{er} étage, je vois un long couloir avec de chaque côté des portes de salles de cours et, tout juste en haut de l'escalier avant le couloir, une sorte de « coin détente » avec des bancs, des tables basses, des meubles à étagères pour des livres... Et un gros type en costume s'affairant et rangeant des objets dans cette pièce, ce type me paraissant d'un abord sympathique, quoique affreusement louchant (tout le milieu de chaque œil était tourné du côté du nez)... Dans un certain sens, ce type me faisait penser à un copain arabe de mon père quand ce dernier, mon père, travaillait en Tunisie en 1957/1958 dans « l'automatique rural » (anciennement PTT)...

Déboussolé que j'étais, je m'adressai à ce type en lui expliquant ma situation... Il me dit « je vais voir ce que je peux faire »... Il prend son téléphone portable, appelle le secrétariat, explique tout comme je lui ai dit, et environ 5 minutes après, on lui répond que, vérification faite, ma classe est une Seconde M 1 située au bout du couloir à gauche...

Mais il m'avait fallu en expliquant ma situation au type, sortir ma carte d'identité, le ou les documents dont je disposais – mais je n'avais rien de précis – tout déballé l'intérieur de ma sacoche en désordre sur une table basse... Le stress atteignant son maximum d'intensité...

Finalement je me dirige vers la porte de la salle de cours au fond (je n'avais pas encore pensé à récupérer mon ordinateur laissé en bas au secrétariat), j'entre...

Et... Je ne vous dis pas les regards hallucinés et inamicaux d'une trentaine de jeunes de mon âge tournés vers moi d'un air de dire « Qu'est-ce qu'il vient foutre celui-là, d'où il sort ? »... Et le regard, également, du prof ; un regard dédaigneux, méprisant, d'une grande dureté...

Je me sentais d'autant plus déboussolé qu'en maths – c'était le 1^{er} cours à 14h ce jour là - « je ne brillais pas particulièrement » !

Je m'éveillai, regardai ma montre : il était 3h 40 ce mercredi 3 juin 2026... (78 ans soit-dit en passant, et non pas ou plus... 16)...

J'étais et devais demeurer un certain temps, réveillé, « dans un grand état de stress »...

La culture du maïs

... Récemment sur France 5 lors de l'émission « Sur le front », le lundi 25 mai 2026, a été diffusée une émission documentaire reportage « Que fait-on de tout ce maïs » ?

Environ 3 millions d'hectares en France ont produit en 2025 :

- De l'alimentation pour le bétail notamment et surtout les bovins, les porcs et les volailles

- De l'amidon pour l'alimentation humaine transformée, et pour la chimie

- Du bioéthanol (biocarburant)

- Du méthane dont la production progresse et concerne surtout de gros exploitants agricoles (le nombre d'unités de méthanisation augmente chaque année), et les exploitations méthanières se concentrent principalement dans l'ouest et le sud-ouest, dans le grand est de la France et dans le nord hauts-de-France...

- Du fourrage pour l'ensilage, qui prend une part plus importante que le grain, pour l'alimentation des vaches (produire davantage de lait et de viande).

Pour nourrir les bovins, les porcs et les volailles : 1,5 million d'hectares dont plus de la moitié ensilage et le reste en grain

Pour l'amidon : 600 000 hectares

Pour du bioéthanol : 300 000 hectares

Pour du méthane : 600 000 hectares

Total donc 3 000 000 hectares soit 30 000 kilomètres carrés ou... Cinq fois la surface du département des Vosges (ou 3 fois et demi le département des Landes).

Il faut par année environ 2,5 milliards de mètres cubes d'eau pour irriguer tout ce maïs, eau captée directement dans les rivières ainsi que dans des bassines (sortes d'immenses « piscines »).

Lors de périodes de sécheresse durant lesquelles des dispositions préfectorales limitent la consommation d'eau (jardins, lavage de voitures, usage domestique), en revanche pour la culture du maïs il n'y a pas de restriction.

Si les prélèvements en eau dans les rivières, en hiver et au printemps, sont trop importants lorsque le temps est sec ou en cas d'insuffisance des précipitations pluie et neige, il y a un impact réel sur les nappes phréatiques et sur les zones humides. Et dans les bassins déficitaires en quantité d'eau, le maïs irrigué est un facteur majeur de tension sur la ressource en eau durant l'été.

Les herbicides (glyphosate en particulier), les insecticides utilisés en masse, ainsi que les néonicotinoïdes et les fongicides, sont des polluants que l'on retrouve dans les sols ; et, combinés tous ces produits, avec l'étendue de la monoculture et avec l'irrigation sur de grandes surfaces ; ont des conséquences sur la biodiversité : les petits mammifères, les insectes et les oiseaux disparaissent du fait d'un environnement qui leur devient défavorable, et d'un manque de refuges et de nourriture.

Les aliments riches en amidon, produits industriellement dans une logique de marché (c'est pour cette raison qu'une partie du maïs cultivé « part en amidon ») les plus commercialisés et les plus consommés (pains, pâtes, riz, pommes de terre, lentilles, haricots secs etc. ...) ainsi que les produits transformés tels que les sauces, les potages, les desserts lactés, les bonbons à base d'amidon de maïs et de blé ; de surcroît contenant outre des pesticides et des néonicotinoïdes mais aussi du cadmium ; affectent la santé des gens (obésité, cancers, maladies dégénératives, déficiences diverses, maladies pulmonaires, diabète, insuffisance rénale, etc. ...)

Même le « bio » notamment de « grande surface genre Biocoop ou So Bio » est impacté (certes avec les pesticides en moins), la pluie qui tombe n'est pas « bio » loin s'en faut, et s'il n'y a pas les pesticides dans le bio, il y a quand même « tout le reste » !

Cela dit (petite parenthèse) « il n'y a jamais eu, paradoxalement, autant de centenaires » ! (Mais cela ne durera pas, on en reparlera aux abords des années 2100)...

Une remarque s'impose cependant « dans cette affaire là » : c'est que les télévisions, les médias, les contestants, les anti ceci/cela... Entretiennent des « campagnes » et des actions par le biais d'associations, de courants d'opinions exacerbées qui se révèlent « contre-productifs » ; dans la mesure où des journalistes de reportage filment dans des zones où les phénomènes sont le plus visible, et où ils interrogent les acteurs directement concernés sur les lieux mêmes (des agriculteurs dans leur champ sur leur tracteur, des riverains ; et cela dans le but d'un enjeu national et dans un cadre ou un récit narratif plus ou moins déformé ou arrangé pour la cause)...

En somme « on fait du catastrophisme dans la catastrophe » ! (la catastrophe est bien réelle oui, mais « à dessein » soit on la minimise ou on l'occulte pour cause de développement économique de marché, soit au contraire on amplifie le catastrophisme par pur intérêt (intérêt marchand également) en alimentant les colères, en exacerbant les sensibilités : c'est la « grande caractéristique » cette « culture là » en ce second quart de 21ème siècle !

Le livre en crise

... Le marché des biens culturels, en particulier celui du livre, avec les difficultés que connaissent actuellement les libraires, non seulement les « petits libraires » de villes

moyennes ou de bourgades de trois à cinq mille habitants mais aussi les « grandes enseignes » telles que par exemple Gibert ou Mollat ; traverse une crise profonde liée d'une part à l'organisation et à l'orientation du marché tous biens de consommation confondus ; et aussi, d'autre part (et surtout) à la désaffection d'une plus grande partie de la population pour la lecture.

L'on observe depuis 2021 un recul de 15 % du volume des ventes de livres, et une forte pression exercée sur les marges de bénéfices, du fait de la concurrence par « vente en ligne » - Amazon et autres...

Les « boîtes à livre » débordent – l'on va même jusqu'à déposer par terre à côté de la « boîte à livres » des cartons pleins de livres (dont certains n'ont pas même été lus d'ailleurs)... Dans les « vide-greniers », dans les « Easy-Cash » l'on brade des paquets de 5, de 10 livres pour 5 euros, un seul livre pour 1 euro...

Et, si 85 % des personnes qui lisent des romans, des récits, des essais de divers auteurs, privilégient le « livre papier », le livre numérique (l'e-book) lui, ne progresse que très peu en nombre de ventes en ligne, ne concerne qu'à peine 15 % des lecteurs... (Dont je fais partie quoique n'ayant point pour autant abandonné le « livre papier »)...

Et il est aussi un autre secteur qui périclité – pour ne pas dire qu'il disparaît carrément – c'est celui des pathétiques et des fournitures de papiers, d'articles pour l'écriture, de crayons, stylo-plume, etc. ...

En effet, à l'heure de l'« e-mail », de la « pièce jointe », du SMS, de l'image, de la photo, de la vidéo partagée sur smartphone, sur un réseau social ; à l'heure du clavier d'ordinateur, du clavier virtuel sur smartphone et tablette ; de moins en moins de gens, notamment les « jeunes générations de moins de 40 ans », se servent de papier pour écrire (cahier, carnet, calepin, feuilles volantes), et de crayon, stylo bille ou stylo-plume...

Et cela se constate lorsque l'on lit du texte manuscrit : plus personne ne « calligraphe » c'est à dire forme ses lettres selon les règles de tracé, avec de « belles majuscules ampoulées », et d'ailleurs quand on écrit à la main, soit on est illisible pour les autres tant l'écriture est déformée, maladroite ; soit on est au contraire très lisible du fait que l'on écrit « comme on le voit imprimé » (soit dit en passant, les règles de typographie on « s'y assoit dessus »)...

Ce qui ne cesse de me questionner, c'est cette emprise que prend la morale, par le biais d'opinions « tranchées comme des couteaux aiguisés », de tous ces « parti-pris » des uns et des autres, des « pour » et des « contre », tous autant dans l'exacerbation et dans la crispation, dans la violence, dans le raccourci des propos, dans les commentaires lapidaires d'une désolante brièveté... Au sujet de tout ce qui change dans l'évolution des technologies impliquant de nouvelles habitudes et comportements...

Comme si chacun voulait absolument avoir raison, avec sa « vérité » assenée et répétée, son argumentation fondée sur de l'émotion, sur du vécu et sur du ressenti personnel...

Tout cela s'inscrivant dans une « culture 21 ème siècle » se substituant à une culture « intemporelle » qui avait été celle des sociétés et des civilisations depuis le néolithique jusqu'aux dernières années du 20 ème siècle...

D'où la question du sens même de la résistance à un « ordre référent » (ou au contraire à un « anti ou contre ordre » tout aussi « référent » aux yeux d'acteurs de ce monde plus ou

moins reliés entre eux (mais à vrai dire « chacun tout seul dans sa peau jusqu'à la fin ses jours »)...

D'où la question de la révolte : quelle révolte en fait ?

Re-re-errance littéraire

Roule ta bille dans le sable brûlant

Exècre les lunettes de soleil grosses comme des soucoupes volantes sous un ciel gris en ville
au milieu de la foule en rue piétonne

Imagine un lapin octopode sans queue ni tête

Un coq en petites bottes

Un buvard taché de sang

Un bidon empli d'essence congelée jeté dans un feu de la Saint Jean

Un porc centaure

Une oie à quatre ailes

Un marathon de limaces

Tu sais pas dessiner tout ça ?

Canva te le produit

Mais tout de même pas Fatma Zorra en niqab avec son petit Mohamed de 3 ans tous deux
juchés sur un joli cochon de manège

La vie est un chemin au moins tridimensionnel sinon multidimensionnel

Toujours vu comme sortant d'une forêt et s'effaçant à l'entrée d'un champ

Ou comme un torrent sorti d'entre des roches de flanc de montagne devenant rivière puis
fleuve avant de se jeter dans la mer

Il n'y a pas d'ennemour heureux

Mais on arrive à faire des œufs carrés

Le chemin de la vie dans le cosmos c'est comme des cailloux plus petits que des têtes
d'épingle qui se rencontrent venus d'aussi loin que de très près et qui réunis forment une
chevelure compacte en une trajectoire finissant par s'effiloche, les fils se fragmentant en
grains de poussière

Se jeter dans la solitude de tout seul dans sa peau d'un autre être que soi, y enfouir son
immense chagrin et toutes les questions que l'on se pose de petit bébé à vieux pépé vieille
mémé, quand bien même on ne trouve pas de réponse dans l'étreinte, ça vaut bien... Vous
savez quoi je fais pas un dessin...

L'Ukraine et la Russie

... Chaque fois que l'Ukraine réalise une opération par drones qui détruit un site
énergétique, militaire ou industriel en Russie, j'applaudis et me réjouis...

En revanche chaque fois que la Russie détruit par des drones un immeuble à Kiev, je
souffre...

Cela dit, le PIB par habitant par an, moyen, en Ukraine, est en 2026 de 2248 dollars (USD),
soit 187,2 USD de revenu mensuel moyen, avec un salaire minimum de 173 USD...

Ce qui fait de l'Ukraine, le pays le plus pauvre du continent Européen... Avec, en
conséquence, pour le marché économique mondialisé concurrentiel, une main d'œuvre
« très peu coûteuse ; d'où dans les fast-food et dans les surfaces alimentaires « Discount »

en France, outre du « poulet brésilien », du « poulet ukrainien » - aux hormones de croissance et « bourré de pesticides » ...

Même le rôti sur le marché local vend du poulet Ukrainien ou Brésilien (et bien sûr « plus cher » du « vrai poulet du producteur du coin »)

En Russie poutinienne où le PIB moyen par habitant et par an est de 18525 USD en 2026 soit 1543 USD mensuel, en Chine et en Iran, le pouvoir en place, totalitaire et avec pour dirigeant un dictateur, s'appuie sur une caste « élargie » de gens fidèles au service de ce pouvoir totalitaire ; suffisamment élargie à vrai dire, jusqu'à des « gens du commun » qui adhèrent « bon gré mal gré » à l'« idéologie »... Pour que l'« édifice » parvienne à « tenir debout » sans trop de fissures, de lézardes...

C'est que la Chine a un potentiel de 300 millions d'habitants en capacité de consommer ; la Russie n'en ayant que tout juste 30 millions, et l'Iran 15 millions...

C'est ce « potentiel en millions de consommateurs » qui fait que le régime tient... C'est la raison pour laquelle me vient la pensée, que, lors de bombardements, quelques unes des victimes civiles en Russie ou en Iran, ne m'incitent guère à beaucoup de compassion et de tristesse...

En Ukraine si le PIB moyen annuel par habitant est si faible (2248 USD) il n'en demeure pas moins que l'inégalité de revenu est flagrante, considérable même : en effet, les voitures ukrainiennes que l'on voit circuler en France sont quasiment toutes des voitures puissantes de grand confort et standing !

Et... Que dire de cette « taupe journaliste pro russe » interpellée dernièrement par les services Français de sûreté nationale ?

Et... Du « cancer hypothétique – de la thyroïde ? – de Vladimir Poutine qui, à 74 ans en 2026, ne met peut-être pas 4 minutes chrono pour pisser ? (quand je le vois à la télé ce type, Poutine, je baisse les yeux, ne pouvant supporter sa vue tant il m'horrifie et me donne envie de vomir)...

Et... Xi Jinping qui, à le voir – son visage- « on lui donnerait le bon dieu sans confession » !

L'obscurantisme pavé d'habileté

... Il y a ceux et celles dans notre pays la France et partout ailleurs dans le monde d'aujourd'hui, qui en connaissent plus, bien plus, sur :

-Les footballeurs

-Les vedettes du show biz

-Les bagnoles

-Les procédures et modes d'emploi, par exemple pour :
Comment régler avec les 4 boutons de chaque côté, une montre digitale à chiffres heures minute date qui s'affichent
Comment appuyer ou faire glisser le bout du doigt sur la touche d'une télécommande de télé dans un hôtel B and B (qui en fait comprennent tout de suite qu'il faut faire glisser le doigt vers le haut ou vers le bas plutôt que d'appuyer)
Comment monter un meuble à étagères en Kit une fois sorti du carton d'emballage « sans se prendre la tête »
Qui maîtrisent dès la première utilisation un robot culinaire multi fonctions
Et toute une installation de domotique
Qui savent tout de suite comment ça marche et ce qu'il faut faire
Et qui en général prennent pour des « demeures » et « regardent de haut » les personnes qui ne savent pas trop faire
Qui en connaissent bien plus donc, sur tous ces nouveaux appareils, procédures et modes d'emploi, footballeurs, vedettes, bébés princiers, personnages de télé, bagnoles, lieux branchés où il faut avoir été vu et filmé...
Mais...
Qui en matière de pensée, de réflexion, de connaissance de l'Histoire, de la géographie de leur pays et de la Terre, de bons sens naturel dans la relation humaine...
Ne sont pas – loin, très loin s'en faut - « des lumières »...
Cela dit il y a des lumières qui aveuglent bien plus qu'elles n'éclairent... Et souvent « comme par hasard » les « illumineurs » savent aussi, faire... Avec le meuble en kit, la montre digitale, le robot culinaire...
L'obscurantisme est « pavé d'habileté »

Lettre ouverte à Jérôme Barella

... L'assassin de la petite Lhyanna 11 ans...

« Tu es aujourd'hui l'homme le plus détesté, le plus haï de la France...
En janvier 2026 c'était Jacques Moretti.
Entouré de gardiens comme tu l'es, l'on ne peut t'approcher pour t'esquinter la tête.
Il y a des lois contre une justice faite par soi-même mais il y a la liberté de s'exprimer, et, à défaut de couteau pour t'égorger ou de barre de fer pour t'éclater la tête, il y a tous ces mots pour te dire la haine que l'on a pour toi.
Si nous étions en 1965 au lieu d'être en 2026, jugé que tu aurais été, tu aurais été guillotiné.
La guillotine en 2026 en France n'existe plus, et ne peut donc plus mettre fin en 1, 2 ou 3 ans, de procédure, à ta vie.
Tu écoperas perpète...
Mais la perpète tout le monde sait qu'elle ne dure au maximum que 22 ans.
Alors, autant dire que dans 22 ans quand tu sortiras, et que les nouvelles générations sauront qui tu es et ce que tu as fait, ta vie continuera à être pour toi un enfer jusqu'à ce que tu crèves.
Déjà, en prison, tu seras seul ; parce que si on te mets avec 2 ou 3 autres dans une même cellule, tu te feras esquinter... Tout le monde en prison sait d'où on vient, sait ce qu'on a fait... L'info, en taule, ça fonctionne...

Tu ne trouveras personne pour te tendre la main, pour aller te voir au parloir ; ni ta femme ou compagne ni tes enfants...

En 2048 quand tu seras dehors, il n'y aura peut-être plus de RSA ; tu ne trouveras pas un boulot, personne pour t'embaucher, tu sera un paria...

Il vaudrait mieux pour toi que tu meures dans les jours qui viennent, mais en prison c'est pas facile de mettre fin à ses jours (tu peux toujours essayer)...

Ta vie va être un enfer jusqu'à ce que tu crèves rassis, vieille peau ratatinée, ou grabataire sur un « pieu à caca »... (En 1965 avec la guillotine, « au moins », c'était « plus expéditif » avec un « enfer moins long »)...

Dans cette « lettre ouverte » je dis aussi ma détestation de cette justice et de cette gendarmerie qui « dans cette affaire là » n'ont point fait leur travail ; les gendarmes ne t'ayant pas même interrogé lors d'une enquête précédente, ni consulté un fichier mentionnant des faits avérés te concernant.

Enfin « par extension » dans cette « lettre ouverte » je dis également ma détestation de ceux et de celles qui, un beau jour dans leur vie, cessent toute relation avec leur mère ou leur père ou leurs parents, pour un tout autre motif que celui d'abandon ou de maltraitance manifeste d'enfant... Mais qui – là on atteint à la fois l'horreur et l'absurde- lorsque meurt la vieille maman ou le vieux papa (qu'on n'a plus vu depuis 20 ou 30 ans) se manifeste pour l'héritage ne serait-ce que de 2 ou 3 mille euro – si c'est une baraque n'en parlons pas...

La pensée complexe

... Selon Edgar Morin, la pensée complexe n'est pas inscrite dans les programmes de l'Education (de l'enseignement à l'école élémentaire, au collège, au lycée et même en université et dans les grandes écoles).

L'on continue à privilégier – et de plus en plus – une pensée compartimentée ou ciblée ou orientée dans un domaine particulier censé être porteur d'emplois et d'activités dans un futur proche. Mais cette pensée est réductrice, ne porte que sur l'immédiat en termes de résultat et d'objectif, et exclue l'essentiel, tout ce qui fait partie d'un ordre universel, naturel, intemporel, depuis avant que l'Homme ne soit venu sur la Terre.

Non seulement la pensée complexe n'est pas inscrite dans les programmes éducatifs, mais aussi elle n'entre pas non plus dans la manière dont nous fonctionnons en tant qu'être unique, en tant que société, en tant que civilisation ; du fait de notre conditionnement à un ordre référent établi et dominant...

L'Intelligence Artificielle avec ses outils, ses applications, censée « compenser » une pensée complexe dont les « embryons » ont été « comme oubliés au fond du tube à essai »... Est la béquille – ou la prothèse – que l'Homme a inventée et créée, pour se maintenir debout et avancer – pour ne pas dire « s'envoler »...

Les « embryons » ont bel et bien existé... Ils ne viennent pas forcément de l'Homme... Ils ont laissé, les « embryons », des traces chimiques, des « isotopes » dans la roche (des traces que l'on retrouve d'ailleurs dans des corps célestes tels que des météorites, des comètes, des astéroïdes)... Et sans doute – c'est à voir – sur des planètes autour d'étoiles de notre galaxie ou d'autres galaxies...

Retrouver les embryons... Et leur faire reprendre leur développement, leur « élan »... C'est un exercice à réaliser, plus difficile que de créer des outils d'Intelligence Artificielle...

Encore faudrait-il faire reprendre le développement ou l'élan aux embryons retrouvés, « pas tout à fait comme l'on penserait devoir le faire » (on a vu ce que ça a donné)...

Un « long enfer » c'est « préférable » à la guillotine

... Voici la raison – essentielle et unique – pour laquelle je suis contre la peine de mort :

Ce n'est pas une question de « morale », ou « parce que c'est barbare » ou encore « parce que la peine de mort est un assassinat légal »...

Quel que soit le mode de mise à mort – en France c'était la guillotine, en Angleterre la pendaison, aux USA la chambre à gaz ou la chaise électrique, en Espagne le garrot... L'acte qui consiste à mettre fin à la vie d'une personne à l'issue d'un procès d'assises – en général plusieurs mois voire plusieurs années après le jugement- « interrompt le long enfer que vit le criminel, l'assassin, jusqu'à la fin de ses jours »...

La réalité en effet, c'est que : l'arrestation, la mise en détention, les interrogatoires menés par les gendarmes, par le juge d'instruction, l'opinion publique souvent défavorable à l'accusé, le fait d'être enfermé, d'être soumis aux conditions qui sont celles de la prison... Tout cela ne peut être vécu « avec sérénité » par l'accusé ; et selon le cas, la nature du crime (notamment si c'est un meurtre avec viol d'un enfant, d'une femme) cela peut être « un véritable enfer » pour l'accusé, le criminel, l'assassin... Dans la mesure où ce dernier ne bénéficie d'aucun soutien, d'aucune aide de la part de membres de sa famille, d'ami(e) ou de connaissance, et où il se trouve « seul contre tous » et réprouvé par tous...

Une « situation » dis- je... Qui devrait à mon sens – ce serait là une « vraie justice – durer le temps de la vie entière du criminel, de l'assassin... Et donc, ne pas être interrompu cet « enfer » - ce « long enfer » - par le couperet de la guillotine, ou par le nœud coulant qui brise les vertèbres cervicales...

L'introduction dans le code pénal, d'une disposition qui modifie la peine de réclusion criminelle à perpétuité de la manière suivante, devrait être envisagée :

Isolation absolue – aucune visite de qui que ce soit- du condamné, seul dans une cellule étroite comportant une couchette sommaire, un lavabo, un WC, une petite ouverture découvrant juste un carré de ciel en hauteur, une ration alimentaire journalière « de base », deux sorties de 30 minutes une le matin une le soir dans une cour et sous surveillance... Toute la vie durant (le reste de sa vie) jusqu'à sa mort, du condamné... Cela dis-je, « réservé aux pédophiles assassins »...

«Il n'y aurait là » dis-je, dans ce « traitement d'enfermement à vie » aucune maltraitance physique puisque pas de coups portés, pas de violence exercée sur la personne physique du condamné (ainsi l'on reste dans le cadre des Droits Humains et de la conservation dans l'intégrité de la personne humaine physique)...

« Sauf que »... Pour le criminel, l'assassin, le pédophile assassin en l'occurrence, sa vie serait un « long enfer » n'ayant d'autre fin que la mort naturelle par maladie ou par vieillesse et usure...

« Il va de soi » que, pour empêcher le suicide, l'écuelle serait en bois et ronde, ainsi que la cuillère et la fourchette – cette dernière aux bouts carrés-, que l'évacuation de l'eau des WC se ferait par appui sur un bouton et non pas en tirant sur une chaîne, que les serviettes de toilette seraient en papier et de dimension réduite, qu'il n'y aurait pas de drap ni de couverture (chauffage en hiver par système d'aération)... Et qu'à limite, le condamné s'il voulait vraiment raccourcir le « long enfer » que serait sa vie en cessant de s'alimenter ; inanimé devenu au bout de trois semaines, alimentation de force par perfusion... De

manière à « prolonger le long enfer » un peu plus longtemps que n'aurait pu le prévoir le condamné...

Mundial foot 2026 « vous m'en direz tant » !

... Il ne me vient – très loin s'en faut – aucun engouement, aucun désir, aucune motivation, à suivre la coupe du monde de football 2026 qui se déroulera dans 17 villes des États Unis d'Amérique dont Atlanta, Miami, Los Angeles et Kansas City et New York entre autres ; et dans 3 villes du Canada dont Ontario, et dans 3 villes du Mexique, du 11 juin au 19 juillet 2026...

Quand bien « les Bleus » avec quelques joueurs je suppose de ce PSG que je déteste et iconoclaste insolemment, parviendraient au podium...

Je note avec rageur et fureur que l'Iran participe, ce qui à mon sens est « scandaleux et indécent »...

Mais que « tout de même » la Russie est absente...

Et que – est-ce là une décision « louable » ? - Israël ne figure pas dans le liste des pays participants...

Je souhaite « bien du courage » aux supporters qui vont « dépenser beaucoup d'argent en billets d'avion, hébergements, frais divers et repas, billets pour assister aux matches ; et devoir se conformer aux règles draconiennes liées à la sécurité, aux procédures ultra complexes de toutes sortes de contrôles, d'obligations, de restrictions sous caméras de surveillance et appareils sophistiqués de détection de ceci de cela, au pays de Donald Trump, durant plus d'un mois d'un « parcours du combattant » absolument épuisant au possible ! ... Et « gageons » qu'une féroce canicule hyper exceptionnelle causée par le phénomène El Nino, ne sévira point aussi sévère qu'elle pourrait être, durant toute la durée de ce Mundial 2026 aux USA dans des villes où en été il fait plus de 40 degrés à l'ombre ! ... Sans compter les « holligans » et autres perturbateurs ultra violents (mais à ce sujet aux USA la police est « plus musclée » qu'en France)...

Entre les murs, film de Laurent Cantet, palme d'or du Festival de Cannes en 2008 ; sur LCP à 21h le dimanche 7 juin 2026



... Un jeune professeur de Français dans un collège difficile – une classe de 4^{ème} – du 19^{ème} arrondissement de Paris...

Une première remarque – à mon sens – s'impose : ce film a été produit en 2008 c'est à dire que, étant en 2026, se sont écoulées 18 années, l'espace d'une génération ... Et que nous ne sommes plus comme en 2008, dans un contexte, question rapport entre l'enseignant et les

élèves – des jeunes de 14/15 ans- de « joutes verbales stimulantes, humoristiques ou de réparties empreintes de contestation »...

C'est qu'en 2008 il n'y avait pas encore – du moins pas à ce point comme aujourd'hui- de consommation à grande échelle de « dopes » (stupéfiants) dans les collèges et dans les lycées...

Il n'y avait pas non plus, en 2008, Tik-Tok, ce réseau social aujourd'hui omni présent chez les moins de vingt ans...

Et les flux migratoires en 2008 n'avaient pas encore évolué comme ils ont évolué et fait « éclater la société » à partir de 2014.

Ce sont bien là « trois évolutions délétères » en l'espace d'une génération : la dope, les réseaux sociaux, le changement de nature des flux migratoires...

Et qui, ensemble conjugués et donc reliés entre eux, ont contribué à davantage de violence, d'agressivité, d'incivisme, de communautarisme exacerbé, de perte du sens même des mots, d'un déficit manifeste d'acquis de connaissances, tout cela ouvrant la porte aux obscurantismes, au fanatisme religieux, à un individualisme accru fondé sur le besoin de consommer, de paraître...

Les flux migratoires depuis 2014 ont amené dans notre pays la France – en toutes régions et donc non pas seulement à Paris, Lyon, Marseille et les grandes villes mais aussi dans les zones rurales de ce que l'on appelle « la France profonde »- des jeunes avec leurs parents venant de pays en guerre, de pays de régimes autoritaires et qui n'ont connu que de la répression, que de la violence, que de l'insécurité, que de la misère, dans des camps de réfugiés, dans les pires conditionnements environnementaux qui ont été les leurs dans le pays qu'ils ont quitté avec leurs parents voire même seuls entre 15 et 20 ans... Et ils arrivent dans un pays, la France, où ils ne connaissent qu'un seul mode de relation : celui du rapport de force par la violence... Et pour cette raison, le « dialogue » ça n'a pour eux aucun sens, ils prennent ça pour de la faiblesse qu'ils exploitent à leur avantage...

L'usage des stupéfiants a modifié les comportements, accru la dépendance et – pour ainsi dire » - « vidé le contenu des êtres » ...

Les réseaux sociaux – surtout Tik Tok privilégié par les moins de vingt ans – ont fait de la liberté d'expression des torchons sales agités, et de l'information instantanée des mensonges, des contre-vérités, de la « connaissance » empirique, et amplifié les obscurantismes...

Les partis politiques, la police, la Justice, les associations, les systèmes éducatifs... Tous critiqués, tous décriés, rendus responsables, devenus des « boucs émissaires » - comme si tout ne dépendait QUE d'eux... Oui il y a bien de cela... Mais « ça n'explique pas tout » ! C'est une question, comme celle de ce qu'est un arbre : des racines qui s'enfoncent dans le sol, des branches qui s'élèvent vers le ciel... Et non pas un tronc sans racines et sans branches avec dans le tronc devant un trou pour avaler et derrière un trou pour évacuer...

La « journée sans ... »

... Le 31 mai dernier, un dimanche, était « la journée sans tabac »... Il est flagrant – et étonnant- de ne point voir exister « un jour sans dope »...

Comment « voir d'un bon œil bien compatissant et bien serein » une société – Française en l'occurrence – qui compte 6 personnes sur 10 de 15 à 90 ans, consommant régulièrement ou occasionnellement, du cannabis, de la cocaïne, de l'héroïne, de l'ectasy, du LSD... ?

Haro sur la clope, haro sur la vape, les fumeurs décrétes des pestiférés... Mais « un petit joint » à l'occasion lors d'une réunion festive (l'on imagine jusqu'à une « soirée pyjama ») ça ne choque personne, c'est « dans l'air du temps...

Et si au collège et au lycée ça « han-de-heurte »-violente-attaque au couteau en 2026 plus fort qu'en 2008, c'est que la dope « y est pour quelque chose » !

Et si sur les routes ça se heurte de plein fouet lors d'un dépassement ou d'une perte de contrôle, c'est que la dope « y est pour en plus de l'alcool ou de la téléphonite au volant » !

Cela dit, des tas de sobres, d'anti bidoche, de végans et de végétariens et de « donneurs de leçons de morale - à dada sur le respect de la vie et de l'environnement – achetant et bouffant bio... Choqués du steak de marcassin au menu de la manif festive du coin, ou du petit cochon au tourne broche à la foire régionale... Ont cessé toute relation avec leur mère ou leur père ou leur famille toute entière, et n'ont pas forcément un comportement heureux ou vertueux envers leurs connaissances autour d'eux...

Un bras d'honneur à m'en bleuir le creux du coude, accompagné du regard qui va avec et de quelques saillies aussi insolentes qu'iconoclastes à tous ces hypocrites et à toutes ces hypocritesses crado cradotes (qui soit dit en passant, sont rarement rattrapé(e)s par les « vacheries habituelles de la vie qui court » - y'a de la veine que pour la canaille comme disait ma grand-mère qui disait aussi que pour les mauvaises herbes on a beau y foutre du pipi atomique dessus ça repousse toujours)...

La « pensée du jour »

... Il vient toujours un « certain contentement » aussi manifeste qu'assumé ainsi qu'exprimé, lorsqu'une personne dont je déplore et déteste le comportement ; lorsqu'un salaud en somme, se fait rattraper par quelque vacherie survenant dans sa vie, mettant en difficulté et en souffrance cette personne...

Ce n'est point là « très chrétien » certes, mais en bon athée que je suis, lorsqu'un salopard – ou une saloparde - « trinque », je m'en réjouis...

En revanche j'enrage lorsque ce même salopard – ou cette même saloparde- « passe entre les gouttes de l'averse » et de surcroît arbore sa suffisance, la certitude de son bon droit, son insolente santé, son outrecuidance...

Un rêve étrange...

... Lors d'une sieste, mardi 9 juin 2026 vers 13h 40...

... C'était dans une immense forêt dans laquelle régnait une végétation, des taillis, toutes sortes d'herbes, de plantes, de massifs de ronces, de fougères, des arbres très hauts et assez

rapprochés les uns des autres, comportant de nombreuses branches ramifiées et de feuillage d'un vert profond ; les feuillages étaient si épais, si denses, que l'on distinguait à peine quelques taches de ciel, ciel d'ailleurs apparemment couvert ; il n'y avait pas le moindre souffle de vent, la température devait être d'environ une vingtaine de degrés ; des bruits se faisaient entendre, proches ou lointains, qui ne me semblaient pas naturels, différents par exemple de ceux de cris d'oiseaux ou d'animaux, de bruissement de feuillage, des bruits d'une nature indéfinissable, inquiétants...

Cela faisait déjà deux heures ou plus que je marchais le long d'un chemin dont le tracé était irrégulier, comportant des courbes, des rétrécissements, des sections toutes droites, un chemin duquel il était impossible de sortir, du fait de l'extrême densité de la végétation, de haies de ronces, bordant le chemin ; je me trouvais en compagnie de l'un de mes amis, un « grand marcheur », lui, mais qui n'avait pas encore eu connaissance d'un tel endroit, aussi sauvage, aussi luxuriant et qui dans un certain sens « ressemblait sans y ressembler » à une forêt équatoriale d'un pays comme le Gabon ou comme l'amazone, peut-être même encore plus épaisse, plus sauvage, car visiblement aucune trace d'occupation humaine n'était présente nulle part dans ce paysage, hormis ce chemin ne pouvant être que d'œuvre humaine...

À un certain moment le chemin se divise en deux branches, mais l'une de ces deux branches en fait, n'est autre qu'une sorte de tunnel constitué de branches entremêlées recouvertes de lianes, de fougères et de longues herbes très épaisses ; et, dans ce tunnel, l'on pouvait y avancer debout, la tête n'atteignant pas la voûte... Et, chose curieuse, en dépit de l'entrelacs des branches, des herbes et des fougères, qui ne laissait que très peu de lumière diurne pénétrer, il régnait tout de même dans ce tunnel, assez de clarté sur une distance de quelques mètres à mesure que l'on avançait...

Je dis à mon ami « je vais voir à l'intérieur, pour avoir une idée sur la longueur, sur là où ça débouche ».

Mon ami me répond « ça peut être dangereux et, si tu rencontrais après une courbe du tunnel, un malandrin posté en attente d'agresser un promeneur pour le voler, on sait jamais, comment pourrais-tu te défendre ? Car si tu criais il n'y a que moi qui t'entendrait et, le temps que j'arrive, surtout si tu as parcouru plusieurs centaines de mètres, que pourrais-je faire ? »

Je dis à mon ami « à l'intérieur de mon bâton de marche, se trouve dissimulé le fil très effilé du fer d'une épée dont la poignée se confond avec l'extrémité du bâton de marche que je serre dans ma main ; d'un geste vif, alors, je sors l'épée et sans la moindre hésitation, je transperce l'agresseur »...

Néanmoins, m'aventurant à l'intérieur du tunnel, et en dépit de ma résolution à me défendre en cas d'attaque (où dans ce genre de situation il faut agir avec le plus de rapidité possible avant que l'autre ne puisse lui, agir) « je n'en menai pas large »...

Réveil... Avec « quelques lourdeurs digestives »...

Génies et Trouduks : tous devenus des Djinn-Djinns

... Selon Michel Houellebecq, le progrès technique a rendu possible le pire : l'ennui généralisé.

Dans un monde où tout est possible, il ne reste plus rien qui en vaille vraiment la peine.

... L'ennui généralisé vient du fait que la créativité dans les domaines de la pensée, de l'imaginaire, de la fabrication d'objets notamment de décoration ou d'agrément, de l'initiative dans l'agissement, dans la communication ; dans l'art, dans la littérature... Disparaît en grande partie, de la plupart des activités humaines ; ou si elle ne disparaît pas, elle se confond et se délite en ce qui ressemble à s'y méprendre, à de la création mais qui n'en est point, qui n'est qu'effet de pure technologie dont on se sert le plus souvent à vrai dire sans discernement, dans le seul but d'impressionner, de rallier autour de son tambourinement martelant, des personnes qui « en font autant de leur côté pour leur propre compte »...

C'est « l'histoire des génies et des trouduks qui, sur la planète Bêta II, dans un « grand Han' » de tam-tams, de baguettes lézard'lumineuses, de tortillages de fesses, de toutes sortes de mascarades autour de totems ; se sont confondus en une masse, en une foule de « djinn-djinns » ... Ce qui fait dire à l'observateur Itaye venu plus vite que la lumière de Terra Optima : « sur Bêta II de la constellation du Veau d'airain, il n'y a que des djinn-djinns et pas un seul trouduk comme chez nous sur Terra Optima , mais le problème sur Bêta II, c'est que dix milliards de djinn-djinns répartis sur les sept continents de Bêta II, à force de lézard'luminer baguetter sur les tambours, et de dansoloter autour des totems, voient leur vie passer comme un seul jour tout au long duquel il ne se passe rien de décisif ni de déterminant ni de nouveau...

Les films de science fiction – ou d'anticipation.

... Dans les films de science fiction produits durant les années 1970 – comme par exemple « Soleil Vert » de 1973 – et, à plus forte raison produits durant les années 1950 ; des films en lesquels l'action (le scénario, l'histoire) se passe entre 2015 et 2030...

Comment les réalisateurs faisaient-ils communiquer entre eux, à distance, les « gens du commun » d'une part ; et d'autre part, les agents des forces de l'ordre, de la police, de la gendarmerie ainsi que les chercheurs, les ingénieurs, les scientifiques, les dirigeants d'entreprise, les opérateurs financiers, les gens de gouvernement, les chefs d'état ?

Ces derniers devaient – selon les réalisateurs- disposer d'appareils du genre « talkie-walkie » ou permettant de transmettre des informations à distance mais de quelle manière ?

Quant aux « gens du commun », puisque les smartphones, téléphones portables, ordinateurs personnels tels que ceux que l'on utilise aujourd'hui, n'existaient pas dans les années 1950 et 1970, comment imaginait-on la communication qu'ils établissaient entre eux à distance, autrement que par le téléphone à cadran et 10 chiffres depuis leur domicile, un lieu public (cabine téléphonique), un bureau (poste de travail) ?

Il me vient peu de souvenirs de films de science fiction, produits soit dans les années 1950, soit dans les années 1970, dans lesquels il est question d'une histoire se déroulant en 2020, 2030... La plupart de ces films en général, évoquent des époques plus avancées dans le futur, vers par exemple au-delà de 2100, 2200...

Les évocations (l'imaginaire) dans ces années 1950-1970, par les réalisateurs de films d'anticipation, sont celles d'appareils dotés de « boutons de commande ou de fonction déterminée permettant de réaliser telle ou telle action, déclenchant ceci ou cela (selon ce dont je me souviens)...

Cela dit, de quand datent les premiers téléphones portables, les premiers smartphones, les premiers ordinateurs personnels « sous Windows » ou autre ?

En 1950 – et depuis d'ailleurs la fin du 19^{ème} siècle et durant une grande partie du 20^{ème}, il y avait le télégraphe, le téléphone pour l'international grande distance, le « câble » - d'autres techniques équivalentes de communication à distance...

Mais les réalisateurs de films d'anticipation dans ces années 1950-1970, comment présentaient-ils, comment décrivaient-ils les appareils de communication qu'ils imaginaient dans les années 2020-2030 ?

Dans « Soleil Vert » - produit en 1973 – que j'ai pourtant vu 3 fois- je ne me souviens pas comment les « gens du commun » à New York en 2022 lorsqu'ils manifestaient leur colère contre les autorités gouvernementales, autour de carcasses de voitures et au milieu de toutes sortes de débris, communiquaient par exemple entre plusieurs groupes distants de plusieurs rues ou quartiers entre eux...

... Dans les années 1950 – 1970, les réalisateurs de films de science fiction imaginaient un futur (celui des années 2020-2030) dans lequel seules les élites (scientifiques, militaires, forces de l'ordre) disposaient de communications avancées (des talkies-walkies miniaturisés, des visiophones, des consoles).

Les citoyens ordinaires dans ces films de ces époques 1950-1970, demeuraient limités au téléphone fixe. ; il n'était pas envisagé alors, de communications mobiles personnalisées ni de foules ou de groupes d'individus se transmettant à distance des informations ou des appels à l'action.

Les réalisateurs privilégiaient, dans les années 1950 – 1970, plutôt des films dont l'action se déroule dans un futur beaucoup plus éloigné que 2020-2030. (le futur proche à l'époque, en 1970, paraissait « trop banal » pour justifier des décors futuristes)...

Et surtout en 1950, en 1970, avait-on une vision hiérarchique de la technologie futuriste (réservée aux élites)...

Cependant, un film tel que « Soleil Vert » de 1973, reflète une vision pessimiste de l'époque 2020-2030, au cours de laquelle la technologie est contrôlée par l'état, par les autorités dominantes, par les puissants et par les possédants...

... Le 1^{er} appel sur un téléphone portable date de 1973 : par Motorola, Dyna TAC ; dont la commercialisation a débuté en 1983, avec un appareil pesant 800 grs et d'une autonomie de 30 minutes.

Le 1^{er} smartphone date de 1994 avec IBM Simon (un écran tactile, email et agenda) ; et en 2007 seulement apparaît l'i-phone suivi du smartphone versions après 2011-2012...

Le 1^{er} micro-ordinateur grand public est apparu en 1975 avec Altair 8800, suivi en 1981 de IBM PC, puis en 1985 de Windows 1.0...

... Pour ma part, j'ai acheté mon premier ordinateur en 1996, à « solutions informatiques » à Remiremont Vosges, pour un prix à l'époque de 10 000 francs ; c'était un « Windows 95 »

doté d'un disque dur de 1,7Go (un ordinateur fixe avec monitor, clavier, unité centrale dans laquelle on introduisait dans une fente, une disquette de 3,5 Mo)... Et pour internet à cette époque, il fallait un modem (vitesse et capacité 56 Mbits) ... Autant dire « préhistorique » et donc « d'une performance équivalente au déplacement d'un escargot »...

Et c'est vrai que l'on peine à imaginer des réalisateurs de films d'anticipation, mettant en scène et en scénario, en 1970, une histoire se déroulant en 2020 avec des ordinateurs dont personne n'avait idée à l'époque des machines à écrire...

... De cette analyse certes limitée à la technologie de la communication (et donc incomplète vu les domaines multiples en matière de production de film SF)... J'en déduis que lors d'une époque donnée, que ce soit celle des années 1950 ou 1970 ou même encore d'aujourd'hui ; et, pour autant que soit grande, pertinente et visionnaire, notre vision du futur – de « dans 20 ou 30 ans » ou de plus éloigné de quelques siècles... Nous restons dépendants du « déjà existant », lequel « déjà existant » fait l'objet d'innovations, de perfectionnements, et nous projette dans un avenir « relativement prévisible »... Autant dire que « ce qui sera vraiment » - dans notre vie quotidienne du futur, surtout d'un futur éloigné- nous est pour ainsi dire quasiment inaccessible, inimaginable... Et qu'en définitive « il en sera tout autrement »...

Fuck la Coupe !

... Jeudi 11 juin 2026, cérémonie d'ouverture de la coupe du monde de football avec à 21h le match Mexique Afrique du Sud au stade Azteca à Mexico...

« Je m'en tamponne le haricot » ! dis-je...

Nous atteignons pour ne pas dire que nous dépassons les sommets de l'absurde, de la démesure, dans l'indécence outrancière de l'énormité de la dépense – du coût – en billets d'entrée pour assister aux matches, en billets d'avion aller-retour, en hébergements et restauration – et frais divers »...

En effet : trois mille euros ou plus encore selon que l'on approchera de la finale, la place dans la tribune d'un stade à Mexico, à Los Angelès, à Kansas City, à Atlanta, à New York, à Toronto – et en d'autres villes de trois pays d'Amérique du Nord...

Sans compter, avec la complexité et avec l'opacité d'un marché parallèle d'envergure planétaire, le trafic de tous ces milliers de billets achetés au prix fixé de 3000 dollars ou plus, et revendus « au noir » au prix du double ou du triple de leur valeur initiale, et enfin pour une somme « astronomique » à mesure que l'on s'approchera de la finale...

De 2 à 4 mille euro un billet d'avion aller retour selon la distance – de quelques milliers de kilomètres à l'équivalent d'un demi tour de la planète...

Entre 100 et 200 dollars sinon plus encore, pour 1 nuit dans un hôtel, multiplié par autant de jours passés à suivre cette coupe du monde de football : plus les trajets grandes distances d'une ville à l'autre entre Mexico et Toronto... Et la restauration 2 repas par jour dans un « Dinner's » où l'on se voit servir sur une immense assiette une côte de bœuf aussi large qu'un battoir de lavandière accompagnée d'une monstrueuse platée de pommes sautées ou de frites suivie d'un dessert plantureux à la crème glacée, pour mettons 25 dollars (service effectué par une barmaid de 140 kg tatouée piercinguée en jupe courte), dans la « convivialité » de quelques cow boys accros de rodéo et de danse country ou de

camionneurs hyper balaises – et avec -peut-être- au dessus d'une gigantesque glace miroir contre le mur du fond, la photo de Donald Trump...

L'on peine à imaginer que les stades, les immenses stades, soient pleins de supporters à chaque rencontre « emblématique » !

L'on imagine avec encore plus de peine des familles avec leurs 2 ou 3 grands adolescents, venues d'un pays d'Europe, d'Afrique, d'Asie, soutenir par leur présence dans un stade, dans plusieurs stades, leur équipe nationale ! ... Une « affaire » de « au bas mot » dix mille euro minimum jusqu'à 20 ou 30 mille selon le nombre de personnes de la famille !

Complètement surréaliste ! De quoi en avaler son bonnet, son chapeau, sa casquette et les lunettes de soleil avec !

Surréaliste, et obscène !

Une provocation d'une indécence monumentale face à toute la misère du monde !

Fuck, mille fois fuck bien martelé bien bras-d'honneur-isé, cette putain de putain de coupe du monde !

Fuck la Coupe, suite

... Il est absolument scandaleux et révoltant, et d'une « indécence crasse », que l'équipe de foot Iranienne participe au Mondial de foot 2026 !

Pour l'unique et essentielle raison suivante (et évidente) :

Lors d'une compétition sportive mondiale, que ce soit en foot, en rugby, en tennis, en ski, en natation, etc. ... Où de très nombreux pays participent, dont en particulier des pays de régimes dictatoriaux, il est évident que les équipes envoyées, de ces pays de dictature, sont forcément des hommes et ou des femmes « favorables et soutenant le régime et l'ordre en place dans leur pays »... Car s'il en était autrement, si ces hommes et ou femmes composant l'équipe, dans le pays d'accueil de la compétition internationale, étaient susceptibles d'avoir des comportements et des propos contre leur régime, manifestaient hors de leur pays, leur opposition, alors sûrement ils ne seraient pas envoyés ! Et si, envoyés quand même parce que « supposés » ne pas être des opposants, dans le pays d'accueil ils se livraient à des critiques à propos du régime de leur pays, ils ne pourraient plus revenir dans leur pays, la compétition terminée, au risque d'être inquiétés à leur retour, emprisonnés ou tués !

Donc l'équipe de foot Iranienne est faite d'hommes favorables au régime, forcément !

Et de surcroît le pays d'accueil – USA – étant un pays ennemi de l'Iran, cela rend encore plus aberrant la présence d'une équipe de foot Iranienne lors d'un Mondial de foot se déroulant en partie aux USA !

Du temps de la Russie Soviétique, les sportifs que l'URSS envoyait en Europe Occidentale, ainsi d'ailleurs que les artistes – de cirque et autres- étaient des gens « acquis au régime des Soviets » qui ne risquaient pas d'inquiéter le moins du monde les dirigeants du Parti communiste soviétique !

Idem pour les Jeux Olympiques d'été et d'hiver !

Le sport au-delà des idéologies ou « dans la neutralité » politique ; ça c'est « de la légende » ou « pour la morale » ou « pour les rêveurs de la paix dans le monde par le biais du sport » ... La réalité étant « bien différente » !

Non à l'idée du consentement des enfants lors d'un rapport « indécent »



... Non seulement des magistrats mais aussi et surtout, des milliers de personnes – en majorité des hommes – en France et dans le monde - « prétendent » que de jeunes enfants de moins de 8 ans, peuvent être consentants à des attouchements sur les parties intimes de leur petit corps...

S’il est vrai qu’un enfant a oui, ses propres émotions, ses propres « envies », jusqu’à des « fantasmes », bien avant qu’il n’atteigne l’âge de la puberté (c’est là une réalité) – ne serait-ce qu’en regardant par exemple, un jour de repas de réunion familiale, les jambes de sa maman, sous la table (si l’enfant est un garçon)...

Il n’en demeure pas moins que jamais, au grand jamais l’on ne peut évoquer un éventuel consentement d’un jeune enfant, à ce que l’on lui mette le doigt ou la main à un endroit « intime » de son corps... Car, il n’y a pas de consentement réel, il y a juste le fait que, pour l’enfant, la personne qui « caresse » n’est pas vue par l’enfant comme une personne « méchante » d’autant plus si cette personne est un proche de la famille inspirant confiance... Et qu’au moment même de l’attouchement indécent, alors l’enfant, à sa manière et parce qu’il a en lui cette « naïveté naturelle propre à la petite enfance », « se rend compte » que le geste « n’est pas un geste normal »... Et sa réaction est de se hérissier, de se dégager de la présence de cette personne adulte à ses côtés...

C’est cette idée d’un consentement de l’enfant, avancée par des milliers de personnes, qui « explique » en partie, la plupart des très nombreux, très fréquents, actes de pédophilie : le seul fait d’émettre cette « idée là » est déjà inacceptable, coupable, répréhensible, condamnable... Et devrait qualifier de « suspect » celui ou celle qui avance cette « idée »...

Le « phénomène » est « vieux comme le monde », ça existe même chez bon nombre d’animaux (de mammifères), et chez les humains ça existe dans tous les milieux sociaux, dans le passé comme dans le présent, dans en particulier le milieu familial...

Mais la différence entre hier jadis, et aujourd'hui, c'est que, de nos jours, avec la diversité des situations de relations familiales (familles dites recomposées, ou monoparentales ; ou encore familles éclatées avec un enième « nouveau beau papa ou compagnon de la maman » etc. ... Les relations « indécentes et intimes » avec de jeunes enfants ou avec des adolescents, sont plus fréquentes qu'avant (de plus en plus à vrai dire)...

D'où la multiplicité croissante des « dossiers » ou « affaires en cours » dans les tribunaux, dans les gendarmeries...

Les « boucs émissaires », ainsi « on les trouve toujours » - parfois il faut le reconnaître il y a oui, des responsables, de la négligence, un « manque de moyens » en personnels et équipements...

Mais le « véritable bouc émissaire » c'est « beaucoup d'entre nous, gens du commun » qui, par nos comportements, par nos « idées reçues », par notre mode de vie (tout cela sur fond de réseaux sociaux du Net où l'on s'expose - photos et vidéos « scoop du jour » avec mise en publication journalière de photos de ses enfants, de sa fille, de son garçon ... Contribuons à notre manière, au démentèlement, au délitement et à la violence de la société dans laquelle nous vivons et agissons...

Olympe de Gouges : liberté égalité féminité, de Dominique Éloudy-Lenys ; sur LCP le jeudi 11 juin 2026 à 20h 40, documentaire de 60 minutes, suivi d'un débat.



... Olympe de Gouges de son nom d'origine Marie Gouze, née le 7 mai 1748 à Montauban, morte guillotinée le 3 novembre 1793 à Paris...

Autant je déplore certains mouvements féministes actuels « aussi exacerbés qu'exhibitionnistes », autant je suis depuis mon adolescence, un fervent féministe dans mon âme, dans mon esprit, dans ma pensée...

Ainsi « je n'arrive pas à me faire » à la condition des femmes dans la société catholique autant bourgeoise que populaire du 19^{ème} siècle et même encore au 21^{ème} siècle avec la non parité des salaires entre hommes et femmes dans bon nombre d'activités professionnelles en France notamment... Ni à la condition des femmes dans la société musulmane...

C'est la raison pour laquelle Olympe de Gouges et Louise Michel (Louise Michel née le 29 mai 1830 morte le 9 janvier 1905) sont – pour moi – les « deux plus grandes figures emblématiques de l'Histoire » de la Femme...

Toutes deux chacune à leur manière de « grandes combattantes pour l'émancipation de la Femme »...

Une « petite anecdote » au sujet de Louise Michel : un jour se promenant dans le bois de Boulogne, Louise Michel « dans la fleur de l'âge » rencontre Victor Hugo en calèche... Un Victor Hugo déjà bien atteint par les ans et selon l'expression d'Émile Zola dans ses romans à propos de personnes d'âge avancé « un vieillard de soixante ans »...

Victor Hugo à vrai dire un soutien de Louise Michel « de longue date »... Propose à cette dernière de prendre place dans sa calèche à ses côtés afin de la ramener chez elle...

Louise monte dans la calèche, et cinq minutes plus tard voilà -t-il pas que le « vieillard de 60 ans » s'avise à poser sa main sur la cuisse de Louise...

Et la Louise alors de déclarer à Victor « descendez moi immédiatement, je rentre chez moi à pied ! »

L'emprise croissante de l'islamisme dans les sociétés occidentales et ou occidentaliées

... Si l'islamisation de la Connaissance s'invite dans les universités et dans les grandes écoles, et cela même jusque dans les pays occidentaux – USA, Europe – selon le « projet » des Frères Musulmans et des mouvements islamistes engagés et radicaux...

Cela démontre l'emprise de l'islamisme dans des sociétés occidentales, lesquelles sociétés ayant pourtant été jusque dans le premier quart du 21 ème siècle, « héritières du mouvement de mai 1968 en Amérique et en Europe »...

Le « délitement » de la société dans les pays occidentaux, ainsi d'ailleurs que dans les pays non alignés sur la culture et sur la pensée occidentale mais occidentalisés dans le mode de vie ; « délitement » consécutif au mouvement de mai 1968... N'explique pas à lui seul cette « force gravitationnelle » exercée, en expansion, par l'islamisme ; bien qu'il y ait contribué, ce mouvement de mai 1968...

Ce sont les « véritables et indéniables valeurs » du mouvement de mai 1968, valeurs humanistes de progrès et de « mieux être » dans la relation humaine et dans le rapport à l'argent, au pouvoir, aux décideurs économiques, à l'ordre du monde en général... Qui ont été « rattrapées » et perverties dans les déviances du mouvement de mai 1968...

Déviances dans lesquelles se sont engouffrés les radicalismes religieux dont en particulier l'Islamisme fondamentaliste... « Sous le couvert il faut dire, « d'idéologie gauchisante » (mais en réalité « faussement et illusoirement gauchisante »)...

Nous assistons depuis une quarantaine d'années – depuis en fait « les années Mitterrand 1980-1990 » - à un processus de séduction et d'attirance, pernicieux, trompeur et, par là même « mobilisateur », d'une « islamisation qui ne dit pas explicitement son nom » (qui « ressemble sans y ressembler vraiment » à de l'islamisation... Pour finalement de nos jours, en ces années vingt du 21 ème siècle, « bel et bien se révéler telle qu'elle est, sous son véritable jour, cette islamisation...

Les islamistes, que ce soient les Frères Musulmans ou d'autres, savent très bien se servir des « nouveaux outils technologiques » de communication et d'information qui sont utilisés par des centaines de millions de gens sur des smartphones...

Ce qui se passe au 21^{ème} siècle – dans une certaine mesure – à propos de la montée de l’islamisme et de la « récupération de l’ordre du monde » par l’islamisme – est comparable à ce qui s’est passé du 11^{ème} au 13^{ème} siècle en Europe avec l’emprise progressive et généralisée du catholicisme romain des papes et des religieux de cette époque, dans la société de l’époque, dans les institutions, les habitudes, les modes de vie de l’époque...

Les grandes universités du 13^{ème} siècle en France et en Europe des rois, des princes, des évêques, des seigneurs... Pourtant fondées sur l’acquisition des connaissances dans bien des domaines, n’en demeuraient pas moins « sous l’autorité de la religion catholique » à l’époque...

Et « à peu près de même », l’on peut dire qu’au 21^{ème} siècle, l’islam traditionaliste fondamentaliste imprègne de sa marque, de son sceau pour ainsi dire... Les milieux universitaires, l’esprit et les traditions des grandes écoles...

Les contreforts de mes Hoggars

Ma Révérende

Mes arcs-boutants

Mon coq Leghorn

Ma lampoule

Mes lapins nains

Les contreforts de mes Hoggars

Mes poissons scies

Mes éjectures

Mes paraplingues

Mes asphodèles

Mes sissires

Mes douze gorets potelés

Mes souriceaux

Mes sceaux à l’encre de seiche

Les écoles où je ne suis jamais allé

...

Que n’eût-il fallu au bébé que je fus

En l’an de la Quatredada

Fécondées au vitriol

Toutes ces élucubres

Pour revisiter

À partir de la culotte de la Révérende

Des saillies de mes arcs-boutants

Du bec de mon coq Leghorn

Du filament de ma lampoule

Des giques de mes lapins nains

Du Gypaète tournoyant au dessus de l’un de mes Hoggars

De la dentelure de mes poissons scies

Des larmes chues de mes éjectures

Des tringles de mes paraplingues

Du cœur de mes asphodèles
De la courroie rompue de l'un de mes sissires
Des petites queues de mes douze gorets
Des crottelettes de mes souriceaux
De sur quoi se sont plaqués mes sceaux à l'encre de seiche
De ces écoles où n'étant jamais allé je m'y suis inventé des diplômes

...

Oui tout ça pour revisiter
Tout ce monde qui fut dans un jadis inconnu
Déclaré incréé
Mais qui aujourd'hui dans un grand han' de heurts
Se défiloché
S'entrelaque
S'étire
Se dénoue
S'espatouffle
Se carambole
Et néanmoins aspirer à se terraformer sur Mars

De quoi se « nourrit » l'Intelligence Artificielle ?



... Le « champ lexical » ce sont les mots, les phrases, le texte... Tout ce que l'on peut lire d'écrit sur la Toile – le web...

Si le champ lexical s'appauvrit, s'atrophie, alors demeurent cependant les images produites, fixes ou animées (photos, vidéos, séquences filmées à partir d'un smartphone)...

L'on peut se poser la question du développement et de la place prise dans les activités humaines (et donc en ce qui concerne la communication, l'échange, le partage d'idées, de projets, la transmission de connaissances acquises et de savoir-faires) par l'Intelligence Artificielle et ses outils...

« En gros » - pour « simplifier »- l'Intelligence Artificielle c'est un « super cerveau humain » dont les capacités d'analyse, de réaction, de solutionnement de problèmes posés ; dont la masse de connaissances, d'informations, tendant à l'infini en quantité, en diversité... devient accessible le plus rapidement, le plus instantanément possible, c'est à dire en quelques secondes... Alors qu'avec un « cerveau humain normal », alors qu'avec un « Quotient Intellectuel » très largement supérieur à 120 ; la solution, la réponse à obtenir, aurait nécessairement exigé « un temps plus ou moins long et un certain nombre de recherches effectuées dans des livres, dans de la documentation écrite et imagée sur papier »...

Mais c'est aussi, l'Intelligence Artificielle et ses outils d'utilisation, une « mémoire géante » qui se substitue – ou remplace- la « mémoire naturelle » dont sont dotés les humains (mémoire naturelle qui n'est plus sollicitée comme elle le devrait, sans l'Intelligence Artificielle... Et sans, depuis le début des années 2000, les moteurs de recherche tels que Google...

Et c'est encore, l'Intelligence Artificielle et ses outils d'utilisation, de la capacité de création, de conception, de fabrication afin de pallier, de se substituer à une capacité limitée, réduite voire inexistante de créativité naturelle purement humaine...

Si le « champ lexical » s'appauvrit, se simplifie, se réduit, comme l'on peut le constater aujourd'hui dans tout ce qui se produit d'écrit sur la Toile... C'est autant de matière ou de contenu qui « fait défaut » pour « nourrir » le « super cerveau » qu'est l'Intelligence Artificielle ; et qui alors, doit compter davantage sur l'image fixe ou animée produite...

Autrement dit – c'est bien là à mon sens une « vraie question qui se pose »- L'Intelligence Artificielle est – elle en capacité de se passer du « champ lexical » ? D'inventer, de créer, de fabriquer... Avec du contenu appauvri, simplifié, atrophié ?

L'on imagine - « j'imagine » - mal un tel « miracle » s'accomplir : le miracle qui consiste, à partir de rien ou au mieux de presque rien (donc d'un contenu appauvri), d'atteindre « des sommets de créativité, d'ingénierie, de « complétude », voire de « perfection » ou d'aboutissement (et avec encore la possibilité d'accroissement du pouvoir de création et de réalisation)...

Le déclin du « champ lexical », le délitement du contenu des choses qui nous entourent et des êtres que nous sommes... « Ce n'est pas une bonne nouvelle pour le développement de l'Intelligence Artificielle »...

Le test du parti politique

... À propos de ce test du parti politique à faire pour déterminer de quel parti on serait, en forme de triangle et de ce contenu là : Gauche, Droite, Centriste, Libertaire...

L'on remarque l'absence de « extrême gauche, extrême droite »... Je dirais pour ma part que « révélant libertaire » en ce qui me concerne (ou quelque chose de plus ou moins similaire mais à plus vrai dire « inclassable »)... Je dirais donc qu'un parti de gauche, de droite ou centriste « qui me laisse causer, écrire, m'exprimer comme je veux sans me mettre de bâton dans les roues, sans m'inquiéter, me policer, me censurer, me violenter... eh bien ce parti là quel qu'il soit est encore le plus « acceptable », le plus « concevable » à mon sens, et c'est celui pour lequel j'opte à défaut de mieux » c'est à dire « ce qui n'existe pas dans le monde d'aujourd'hui » et que « si ça existe » c'est confondu avec l'anarchie, l'anarchie des pseudo-anarchistes qui est une défiguration de l'anarchie...

La réflexion du jour

... Il y a « toute une catégorie de personnes en ce monde », à laquelle je me sens « totalement étranger », qui est faite de gens imbus de leurs certitudes, méprisants, condescendants, assez dirigistes en général à l'égard des autres et de leurs proches en particulier (« Et pourquoi vous faites pas ceci, cela » ; ou bien « vous devriez... ») ; très convaincus d'une vision du monde élitiste qu'ils se font et dont ils définissent des qualités et des valeurs qui à leurs yeux sont au « dessus du commun », ce « commun » étant celui d'un monde qui à leur dire et à leur ressenti « n'est pas leur monde à eux » ; dont le rapport à l'argent, aux apparences, aux biens possédés – habitation, voiture, équipements mobiliers et autres ; dont le mode de vie « au dessus d'un ordinaire pour lequel ils n'ont que dédain » est, de toute évidence celui de « qui a su faire et être en toute pertinence parce qu'à la fois plus dur et plus intelligent que les autres – de la moyenne des gens- par opposition à qui n'a pas su faire ni être et accepte le plus ordinaire, le plus banal, le plus « médiocre » en son quotidien de vie en somme...

Ces gens là, par exemple disent – notamment quand ils sont « relativement aisés financièrement sans pour autant être riches », d'un hôtel Ibis Budget, que c'est « un hôtel de merde » ; et quand ils achètent un vêtement ou des chaussures, qu'ils ne regardent pas au prix que coûte un pull, un pantalon, une robe, un foulard, une veste, une paire de chaussures de sport, etc. ... puisqu'ils ont choisi « ce qui sort du tout-venant »...

Le dialogue, l'échange, la fréquentation, le contact, la relation... Tout cela avec ces gens « imbus et forts de leurs certitudes et de leur vision du monde »... Est, dis-je « des plus difficiles qui soit », n'apporte que du dépit, de la mésentente, est source presque toujours, de conflits à répétition (dans la mesure où le contact avec ces gens est plus ou moins fréquent et de longue date)...

« Politiquement parlant » ces gens là sont soit « de droite » soit « indéfinissables » - parfois « d'extrême droite » mais ce qu'il y a de sûr c'est qu'ils « ne sont pas du côté du peuple » car pour eux le « peuple » ce sont justement ces « gens du commun qu'ils méprisent et dont ils dédaignent et critiquent des valeurs et des idées et des habitudes auxquels ils n'adhèrent pas...

Ce sont ces gens là « les autres » (ceux de « l'enfer c'est les autres » de Jean Paul Sarthe)...

Ce sont ces « Machinchouette Jean Bertrand Jean Gérard Béatrice Dominique... » qui, parce que tu n'entretiens pas ta maison, parce que tu roules dans une voiture sans climatisation et sans fermeture automatique bas de gamme payée 9000 euros, parce qu'en tant que retraité en bonne santé tu passes jamais un week end ou une semaine dans une capitale européenne par tes propres moyens donc pas en touropérateur, parce que tu vas jamais dans un restau à plus de 50 euro le menu, parce que tu achètes un pantalon à 30 euro, des chaussures à 40 euros, parce que tu as une télé qui date de 20 ans sans port HDMI, parce que ton smartphone est d'un modèle Galaxy A 17 à 195 euros acheté à Leclerc Multimédia...

Te « snobent », disent de toi que tu es « un minable » ou que « t'as rien fait de ta vie »... Même si tu « en mets des kilomètres d'écriture sur internet » à peine « soutenus » chacun de ces kilomètres par « des likes au compte goutte » ou par une dizaine d'abonnés à ta page.

Si tu n'es pas « du même monde ni de la même vision de la société » que ces « gens là les autres »... Tu n'as rien, absolument rien, à attendre d'eux... Sinon que des critiques, des objections « bétonnées-argumentées » à répétition, à propos de tout ce que tu exprimes ; Mais au moins... Si tu meurs vieux, à plus de 90 ans, t'auras dit tout ce que tu avais sur la patate dans ta vie depuis petit enfant quand bien même ça aura servi à rien et si ça part en gaz de pète à travers ta culotte...

Des morts par millions

			
Communisme	Socialisme	Communisme	Islamisme
			
			
62 Millions Morts	21 Millions Morts	49 Millions Morts	300+ Millions Morts

... À ce tableau j'ajoute (on a oublié – soit dit en passant – le fascisme « en général » et toutes les religions d'ailleurs, autres que l'islamisme) :

« Anarchie : un certain nombre de millions d'impoteurs qui, pour la plupart d'entre eux « ont fait le lit » du communisme, du socialisme hitlérien, de l'islamisme, du fascisme, des religions ... Et encore... De l'économie de marché mondialisée, de l'économie numérique et de l'immense fortune des Géants du Net et des Data Centers de milliards de données enregistrées...

Il y a « les vrais morts » - de toute cette « anarchie d'impoture », compris dans les morts du communisme, du socialisme hitlérien, du fascisme et de l'islamisme, des religions ... Mais aussi « les morts vivants » qui eux, « savent sans le savoir » que le poulet qu'ils bouffent est brésilien ; que la côte de bœuf dans leur assiette vient d'une vache de réforme étasunienne... Gavés de télé-netflix, de foot, de corridas pas seulement de toros, et de dopes, de festivaux, de fake-news et de rapp-tam-tam-cœur de pieuvre ; coiffés de casquettes à logos...

Silhouettes grandeur nature en carton, des Bleus

... À l'intermarché de Bruyères dans les Vosges, figuraient en exposition dans les allées du côté des boissons au fond, en grandeur nature les silhouettes en carton des joueurs de l'équipe de France de football...

Ils ont -dis-je- ces joueurs de foot de l'équipe de France - « Les Bleus » - « des tronches de dealers de banlieue difficile » et, à voir leur faciès, l'on subodore que leur généalogie n'a absolument rien à voir avec celle d'un habitant d'un terroir de la « France profonde » dont les ancêtres depuis 1715 sont tous issus du même village...

Mais là n'est point « l'essentiel de mon propos » lequel propos s'articule en fait sur la rémunération « astronomique » en centaines voire milliards d'euros dont bénéficient chacun de ces joueurs – Les Bleus- de l'équipe de France de football...

Une telle rémunération – sans compter les primes et autres sommes tout aussi astronomiques – et, quand on pense également à ce que rapporte en gains, par milliards, le foot dans sa dimension planétaire avec toutes ces rencontres, ces championnats, ces coupes du monde, ces stades de 50 000 places pleins à craquer et donc d'autant de billets vendus (plus tous les colifichets produits de consommation de masse)...

C'est -dis-je- « totalement indécent, surréaliste, et d'une gabegie qui dépasse l'entendement »... En face de toute la misère du monde, en face de centaines de millions de gens qui vivent dans la précarité dont beaucoup d'entre de ces gens avec 1 dollar ou euro par jour...

Je chie, je pisse, je pète, je rote, je mollarde... Sur ces silhouettes grandeur nature en carton des « Bleus » et par extension à toutes les équipes des 48 pays participant à cette coupe du monde 2026 aux Etats Unis d'Amérique, au Mexique et au Canada... Sans doute voit-on dans les grands hypermarchés des trois pays d'accueil de cette coupe du monde de foot, et partout dans le monde dans les grands magasins, de mêmes silhouettes grandeur nature en carton de joueurs de foot dont les faciès ne sont pas loin s'en faut ceux de « jeunes hommes bien peignés raie sur le côté »... (rire)...

L' « accord »

... Cet « accord » (notez les guillemets) entre les USA et l'Iran, « valide » en quelque sorte, le régime des Gardiens de la Révolution et des Mollahs en Iran ; et, en conséquence

entérine, renforcé, l'un des pires régimes politiques et de gouvernement qui soient au monde.

Déjà, ce qu'il y a de commun entre les deux régimes, celui des USA et celui de l'Iran, tient à la question de la religion, car dans ces deux pays, les USA et l'Iran, les dirigeants d'une part et plus de la moitié de la société d'autre part, « ne voient que par Dieu »...

Aux USA on jure sur la Bible dans les tribunaux, en Iran on invoque Dieu pour guider les dirigeants dans leurs décisions, et les gens dans leurs activités...

Si les USA restent en dépit du gouvernement de Donald Trump qui met en danger la démocratie, un pays démocratique ; il n'en est pas du tout de même en Iran depuis 1980...

Où toute opposition, manifestation de rue, contestation du régime, manquement à la « loi de Dieu », est très durement réprimé par les forces de l'ordre, par la police, par l'armée, par les religieux...

Et où les femmes doivent être voilées lorsqu'elles se trouvent en espace public, maintenues dans un statut d'infériorité et de domination par les hommes – les maris, les frères, les oncles...

Et encore, avec plus des trois-quarts de la population vivant dans la précarité, dans la misère, dans la pauvreté – ou tout juste avec le minimum vital ; alors que les dirigeants, les Gardiens de la Révolution, les chefs et les cadres de la police, de l'armée, du gouvernement ; et que les chefs religieux, eux tous, « s'en mettent plein les poches » possédant à eux seuls 90 % de la richesse et des ressources de leur pays (c'est « ça » la « Loi de Dieu »!)....

C'est donc « ce régime là », l'un des plus brutaux, des plus exécrables qui existent dans le monde d'aujourd'hui, que cet « accord » a « validé », entériné, renforcé dans ses « certitudes »... Et cela pour que toute la flotte commerciale de consommation de masse, de produits énergétiques, puisse de nouveau circuler, passer par l'un des détroits les plus fréquentés du monde...

L'on imagine le « ouf de soulagement » en ce mois de juin, proche des vacances d'été, de centaines de millions de gens, touristes potentiels, à la perspective de billets d'avion moins chers (tiens, ça tombe bien avec le Mondial de foot), de trajets en autocars de luxe, en bagnole sur de grandes distances avec un litre de gasoil ou d'essence enfin revenu à moins de 2 euro...

Et tant pis pour la condition des femmes en Iran, tant pis pour l'existence d'un régime que tout le monde pourtant, trouve exécration et brutal, super renforcé dans sa domination et sa puissance armée ; tant pis également pour la remise en état ultra rapide de tout ce qui a été détruit par les bombardements en Iran, « reconstruction » dans laquelle vont s'engouffrer tous les grands lobbys du Bâtiment (tout ça c'est dans l'« accord » entre Donald Trump et les dirigeants Iraniens... Et c'est aussi dans « l'ordre scélérat » du monde !

Telles sont les deux « grandes indécences » de ce mois de juin 2026 : la coupe du monde de foot et l'accord USA-Iran, qui vont rapporter des centaines de milliards de dollars ou d'euros, aux grandes compagnies multinationales – aériennes, de transport routier et maritime notamment – aux grands lobbys du Tourisme et de la consommation de masse !

Pour le confort, pour la satisfaction du « Terrien lambda » Européen, Chinois, Africain, Américain, délivré provisoirement de la crainte de pénuries et de privations obligées !

L'un des sujets de philo (dissertation) au BAC général de 2026 :

« Avons-nous la maîtrise de nos paroles ? »

...Une réponse à mon sens, évidente, s'impose : nous sommes, en tant qu'êtres humains doués de parole (de production de sons articulés pour exprimer ce que l'on voit, entend, sent, touche... et pense – jusqu'à des idées abstraites) ... Des êtres naturels, naturels au même titre que tous les êtres vivants et en conséquence, dépendants, soumis à l'environnement qui nous entoure, constitué de choses et d'êtres ; réactifs à tout ce qui, de l'environnement qui nous entoure, nous impacte, nous procure du bien être, du plaisir, ou au contraire de la douleur, ou encore nous incite à réagir de telle ou telle façon...

Et, en ce qui concerne ce que l'on exprime par la parole, en tant qu'êtres humains, en réaction à tout ce qui vient de l'environnement qui nous entoure, du fait de ce qu'il y a de naturel, de purement et d'uniquement naturel en nous... Nous n'avons pas la maîtrise de la parole, la parole venant « naturellement » en réaction à ce qui est vu, entendu, senti, touché...

Ainsi ce qu'il y a de naturel, de purement naturel en nous, d'une manière générale en tant qu'êtres vivants et en particulier en tant qu'êtres humains ; ne nous donne pas la maîtrise – de l'expression par la parole.

Une autre réponse, tout aussi évidente, s'impose : en tant qu'êtres humains doués de parole, le fait d'être doué de parole implique que l'on peut penser – et l'on pense avec des mots, des phrases...

La pensée – la pensée humaine – c'est donc aussi, par les mots et par les phrases qui nous viennent en esprit, la capacité de réfléchir, d'analyser, de raisonner, et par là même de se trouver en mesure de choisir, de décider ce que l'on va exprimer par la parole.

La pensée nous donne donc, oui, la maîtrise de la parole.

... Un autre sujet : « Peut-on être heureux quand les autres ne le sont pas ? »

... Nous nous sentons ou éprouvons, chacun de nous, indépendant des autres, que ces autres soient des proches, des amis, des connaissances... Autrement dit – comme je dis - « seul dans notre peau jusqu'à la fin de nos jours »...

« Être heureux quand les autres ne le sont pas » c'est « être heureux dans sa peau/dans son être » qui implique qu'on ne ressent pas en soi de manière physique, réelle, ce qui rend les autres malheureux...

La question « d'être heureux quand les autres ne le sont pas » se trouve « faussée » ou « dénaturée » si l'on se réfère à la morale... La morale étant génératrice de controverses, de débats polémiques, de « pour », de « contre », d'argumentations dans un sens ou dans un autre... Mais de toute manière conditionnée par l'idée du bien et du mal qui s'opposent...

Qu'en est-il de « l'esprit scientifique » ?

... « Les méthodes scientifiques sont une conquête de la recherche pour le moins aussi considérable que n'importe quel autre résultat: c'est en effet sur la compréhension de la méthode que repose l'esprit scientifique, et tous les résultats des sciences ne pourraient, si ces méthodes venaient à se perdre, empêcher un nouveau triomphe de la superstition et de l'absurdité. Les gens cultivés ont beau apprendre autant qu'ils veulent des résultats de la science, on s'aperçoit toujours à leur conversation, et particulièrement aux hypothèses qu'ils y proposent, que l'esprit scientifique leur fait défaut. Ils n'ont pas cette défiance instinctive contre les écarts de la pensée, qui, à la suite d'un long exercice, a pris racine dans l'esprit de tout homme de science. Il leur suffit de trouver sur un sujet une hypothèse quelconque, ils sont alors tout feu tout flamme pour elle et croient qu'ainsi tout est dit. Avoir une opinion signifie par là même chez eux: en devenir aussitôt fanatique et finalement la prendre à cœur comme une conviction. Ils s'échauffent, à propos d'une chose inexplicquée, pour la première idée qui leur passe en tête et qui ressemble à une explication. D'où résultent continuellement, notamment dans le domaine de la politique, les plus fâcheuses conséquences. C'est pourquoi chacun devrait de nos jours avoir appris à connaître au moins une science à fond ; alors il saura toujours ce que c'est qu'une méthode et combien est nécessaire la plus extrême prudence ».

[Humain trop humain, de Friedrich Nietzsche, 1878]

C'était le texte à analyser, à expliquer, à commenter, proposé au Bac philo (Bac général) en 2026...

... Les étapes qui permettent, tout au long d'un travail de recherche, d'identifier, de préciser, de mettre en évidence, de prouver, par la découverte de documents, de faits réels établis, des témoignages recueillis ; sans avoir pris connaissance des différents travaux et recherches des autres sur de mêmes sujets que ceux sur lesquels s'est soi-même attaché... Et tout cela dans l'élaboration d'une stratégie – donc d'une méthode comportant des règles... Et sans la rigueur, sans la persévérance, sans la volonté déterminée, sans la motivation – et il faut le dire aussi sans la passion (mais, cependant, « une passion au mieux gérée en soi »... Ce que l'on prend ainsi pour de « l'esprit scientifique » est imposture...

Ce qu'écrivait en 1878 Friedrich Nietzsche à propos des méthodes scientifiques -et de l'esprit scientifique – est aujourd'hui plus que jamais en ce deuxième quart de 21ème siècle, d'actualité...

Il n'y a jamais eu autant de « personnes cultivées » que de nos jours : cela tient au fait que nous sommes plus nombreux sur Terre qu'à l'époque où vivait Friedrich Nietzsche. Et plus nombreux, en conséquence, à avoir reçu après l'école élémentaire, le collège, le lycée, une formation universitaire – faculté, grande école...

Cela ne fait pas pour autant, des « gens cultivés » (et formés dans des « cursus » universitaires), des personnes « d'esprit scientifique »...

Paradoxalement, l'on s'aperçoit – encore faut-il pour s'en apercevoir, observer attentivement, réfléchir, analyser, déduire de ce que l'on voit, ce que l'on ne voit pas – que les obscurantismes, que les croyances empiriques, que les superstitions même – sans compter, aussi, les croyances religieuses au sujet de l'Histoire de la Terre, de l'Homme et de l'univers – n'ont jamais été aussi présents de nos jours chez justement les « gens cultivés », qu'ils ne l'avaient été en d'autres époques bien plus anciennes que la nôtre...

C'est bien là ce qui est inquiétant et qui interroge quant à l'avenir de la société humaine dans les 30, 50 prochaines années...

« Vous m'direz » : « il y a l'Intelligence Artificielle »... qui va « révolutionner » le monde humain par ses applications et par ses réponses...

Mais l'Intelligence Artificielle se « nourrit » de ce que l'on y met dedans ; autant dire, que lorsque croissent les obscurantismes et que se réduisent le champ lexical (les mots, les phrases, le texte), le travail et la recherche dans la durée ; que l'émotion prime sur la passion au mieux gérée, « il y a beaucoup de souci à se faire au sujet du développement de l'Intelligence Artificielle »...

La « pensée du jour » vendredi 19 juin 2026

... La réduction du champ lexical dans l'expression écrite notamment sur les réseaux sociaux (les mots utilisés, les phrases formées, le texte produit)...

Est-elle associée à un défaut de réflexion, de pensée ; est-elle la marque d'un niveau de sensibilité culturelle et d'un champ de connaissances déficients ?

Selon les apparences, « tout porte à le croire »...

C'est sur cette idée là, d'un champ lexical réduit, d'un défaut de réflexion, d'un champ de connaissances limité, que se fondent les méprisants, les arrogants, les « imbus de leurs certitudes et de leur supériorité intellectuelle, dans leurs jugements, leurs appréciations, leurs critiques, leurs avis...

« Plus exactement » - si je puis dire - le mépris, l'arrogance, le sentiment d'une « supériorité intellectuelle »... Tout cela n'est pas « directement conscient », il s'agit plutôt d'une inclination qui vient - dans le sens du mépris- dont on ne se rend pas vraiment compte...

La personne que tu rencontres lors d'une réunion, lors d'un événement dans l'association locale dont tu fais partie, ton voisin de l'appartement ou de la maison d'à côté de chez toi - par exemple- qui ne lit pas de livres, qui ne « smartphone » sur son Instagram ou sur son Facebook, que du texte bref, utilisant des mots simples, qui déclare « ne pas se prendre la tête avec des choses trop compliquées pour lui »...

C'est « peut-être » cette personne là, celle qui, dans une difficulté survenant un jour dans ta vie, te viendra en aide...

C'est « peut-être » aussi, cette personne là, qui ne lit pas de livres, qui ne « s'encombre jamais avec de grands discours », qui un jour ou l'autre (et sans que tu le saches parce qu'elle ne te le dira pas forcément)... Fera - occasionnellement certes- l'effort de te lire, alors que « le temps lui est compté », dans une journée de travail bien remplie !

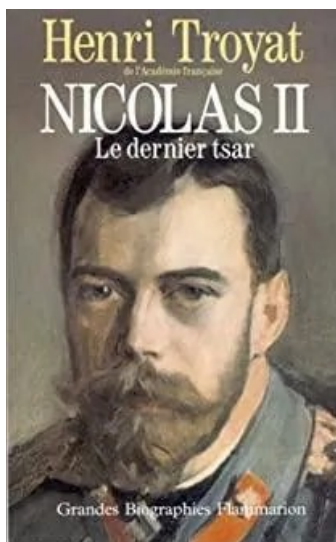
Oui c'est vrai : la réduction du champ lexical, la déficience de la réflexion et de la pensée ; c'est bien là « une calamité » !

Mais l'idée que l'on se fait, qui en découle, et qui a pour conséquence la manière dont on se comporte à l'égard des autres (c'est à dire « pas amicalement loin s'en faut)...Ça, c'est « encore plus calamiteux » !

Copilot, outil d'Intelligence Artificielle...

... C'est très bien quand tu as besoin d'une information, d'un conseil, par exemple pour effectuer une petite réparation ne nécessitant point l'intervention d'un technicien, d'un professionnel ni d'avoir un outillage sophistiqué (juste une boîte à outils comportant un jeu de clés, de tournevis, une pince coupante, un marteau, des vis, des pointes, un fer à souder électrique, une perceuse...) ; ou encore, copilot, pour obtenir des renseignements précis (et exacts) dans le cadre d'étude que tu fais sur tel ou tel sujet... Lorsque tu n'as pas en face ou à côté de toi l'interlocuteur qu'il faudrait pour te venir en aide...

Mais, en ce qui concerne la rédaction d'un texte, le développement d'une pensée, une analyse, un raisonnement, et, à plus forte raison pour tout ce qui relève du domaine de la créativité, de la réalisation personnelle, authentique, d'une production littéraire, artistique... Là, je suis résolument contre tout appel à l'Intelligence Artificielle !



... L'Empire Russe en 1913 – du temps, donc de Nicolas II le dernier Tsar, et cela depuis la fin du 19^{ème} siècle, était, après les États Unis d'Amérique et l'empire Allemand de Guillaume II, la 3^{ème} économie mondiale, par son développement et par sa puissance industrielle, ses ressources naturelles, productions agricoles dont blé... Et aussi avec sa population humaine ayant atteint jusqu'à 175 millions de personnes, sur un territoire immense (le plus grand pays, en surface géographique, de la planète)...

3^{ème} économie mondiale oui, certes, mais... Une énorme disproportion, « indécente » - et par certains côtés « surréaliste » » entre les privilégiés et les masses populaires – les paysans et les ouvriers...

La révolution Russe de 1917 – celle de février puis celle d'octobre – historiquement parlant- (il ne faut pas l'oublier) a été précédée par une trentaine d'années – depuis 1890 – d'agitation tumultueuse, « pré-révolutionnaire » en quelque sorte, d'attentats, de grèves , dans le contexte d'une société bourgeoise et aristocratique qui « pétait dans ses dentelles et dans ses écus », dans ses orgies et dans ses fêtes, complètement délitée et immorale, et faite d'intrigues et de scandales... (Soit dit en passant « comparable à l'époque du Directoire en France entre 1795 et 1799)...

Il faut noter aussi l'emprise -énorme- impactant l'ensemble de la société russe d'avant 1917, de la religion – Chrétienne Orthodoxe- avec ses fastes, ses décors, ses icônes, ses rites ; tout son obscurantisme, toutes ses dérives, et ses turpitudes...

Et l'exécrabilité d'Alix de Hesse, la tsarine, épouse de Nicolas II (Alexandra Fedorovna) ; influencée par Raspoutine, l'un des personnages les plus hideux de toute l'histoire humaine...

Ce hideux personnage, Raspoutine, a bien « mérité » la mort qu'il a eu : empoisonné au cyanure en absorbant « goulûment » des pâtisseries, et demeurent debout les yeux ouverts et continuant à parler, il reçoit d'abord une balle dans le ventre, traverse un jardin jusqu'à la grille, puis reçoit une 2^{ème} balle dans la tête, s'écroule, encore vivant et pour finir les 3 acolytes qui l'ont piégé lui assènent des coups de matraque, l'enroulent dans une toile cirée

et le conduisent sur un pont au dessus de la Néva, et le précipitent dans l'eau de la Néva gelée, le corps flottant entre les blocs de glace...

Quant à Nicolas II, emprisonné à Ekaterinenbourg avec sa femme, ses filles, son fils et de quelques derniers domestiques, « normalement » il devait être jugé à Moscou, mais, les troupes des « Blancs » avançant et menaçant Ekaterinenbourg, les gardes, sur l'ordre de Lénine, fusillent Nicolas II, son fils, ses filles et sa femme ainsi que les domestiques, dans la nuit du 16 au 17 juillet 1918... Puis transportent les corps qu'ils arrosent d'acide sulfurique, qu'ils mutilent, écrabouillant leurs visages et abandonnent près d'un puits...

Que ce soit avec la Terreur en France, en 1793/1794 ou avec la révolution russe – celle d'octobre 1917 – ou encore lors d'autres changements de régime par une révolution ; l'extrême violence (celle qui fait de nombreuses victimes, de morts) est « une étape nécessaire »... Qui est, oui un drame... Toujours...

Mais le véritable drame en fait, c'est au-delà du passage par la violence, le maintien de la violence dans la durée et c'est cela qui est le plus inquiétant, le plus inacceptable...

Ah, ces grands événements » festifs – mariage, etc. ... !

... Dans les repas de mariage – ou de grands événements familiaux tels que baptême, anniversaire « marquant », communion solennelle... Réunissant de nombreux convives – parents, amis, connaissances...

Les places de chacun, autour de la table sont déterminées, prévues à l'avance (l'on se demande d'ailleurs par qui et en vertu de quel « critère »), indiquées par un « papier » plié devant l'assiette...

De telle sorte – est-ce « voulu » ?- que l'on ne se trouve pas forcément placé en face ou à côté des personnes avec lesquelles l'on s'entretient « avec la plus grande aisance et communion d'idées, de vues »... Mais en face ou à côté de gens avec lesquels « on n'a aucun atome crochu ou que l'on voit pour la première fois, avec lesquels il sera difficile qu'un lien s'établisse, qui sont de vues et d'idées tout autres que les siennes, et qui de surcroît sont de générations différentes de la sienne – plus âgés voire très âgés, ou au contraire plus jeunes voire de grands adolescents...

Ce qui, lorsque l'on sait le temps que dure le repas, l'attente entre les plats, et selon la nature, le type d'animations en intermède... Peut se révéler gênant, ennuyeux au possible (un fumeur cependant, peut momentanément quitter la table et se rendre dehors, se ménageant ainsi une pause)...

L'inspiration – l'art ou l'habilité – nécessaire, qu'il sied d'avoir dans une telle situation où l'on se trouve placé en face ou à côté de gens de vues et d'idées différentes... « Ce n'est pas donné à tout le monde » ! ... Et ce n'est pas forcément non plus, comme l'on pourrait à juste titre le penser, « une affaire de convenance, de politesse, de bonne morale, de bon aloi, de savoir-vivre, de tout ce que l'on voudra de correct et de consensuel en matière de sens de la relation humaine...

Autrement dit tu peux être « un grand penseur », quelqu'un « qui sait beaucoup de choses » ou encore « un joyeux drille », et en dépit de cela « déclarer forfait, te trouver à sec » en

face ou à côté de la personne en question qui n'est pas forcément de sa part, une personne désagréable ou peu engageante...

Des gens oui, à ce mariage, à ce baptême, à cet anniversaire marquant... Que tu ne reverras sans doute jamais de ta vie, et avec lesquels, le temps d'une soirée – comme on dit - « il faut faire contre mauvaise fortune bon cœur »... Et qui, de leur côté – en particulier « des jeunes et nouvelles générations »- « se foutent pas mal de ce que tu fais dans la vie, si t'es par exemple, le tonton dont « il, elle » a entendu peut-être parler, un grand ami de la famille, le mari de Noémie, qui écrit de belles choses, qui dessine, qui musique, qui fait de la photo, etc. ... »

Bon c'est vrai, « c'est pas, toute sa vie durant, si souvent que cela que l'on est invité à un mariage »...

Et pour finir – soit dit en passant – 300 ou 400 invités au « grand apéritif géant », 120 au festin en soirée et 60 le lendemain en « comité plus réduit », le traiteur ou le restaurateur, la location de la salle, l'animation par un professionnel – y'en a « au bas mot » pour 15 000 euro ou plus ... Pour se séparer deux ans après... Et quand on sait ce qu'un tel ou unetelle devient du fait « qu'il, qu'elle n'était déjà pas très clair le jour du mariage »... On se dit « quel est le sens de tout ça ? » ...

Sans compter « l'urluberlu de service », l'inclassable, l'espèce d'OVNI, le clown, le fauteur de trouble « patenté », que, dans ce genre d'événement, l'on a invité « à dessein » ...

Un changement de culture et de mode de vie

... Depuis ces 5 dernières années, en gros depuis 2020/2021, les enseignes de restauration rapide se développent, en France, « exponentiellement », s'implantent bien sûr, encore plus en milieu urbain et péri urbain, mais aussi en « zone rurale urbanisée » voire même dans des villages de terroir « excentrés »...

Ce sont ces Mac Donald, Burger King, KFC, Quick, O'Malo, Subway, Paul, O'Tacos, Pizza Hut, Sushi Shop, Kebabs, Starbucks... Que l'on voit partout, dont certaines de ces enseignes dans les galeries marchandes des grandes surfaces commerciales Carrefour, Leclerc... Et dans les aires d'autoroutes station essence boutique restauration...

Et, « dans le lot » figure Big Fernand, soit-disant « bien Français » celui-là, présenté comme « haut de gamme » !

Cette multiplication et cette diversité d'enseignes de « bouffe rapide » (« fast food ») en France plus encore que dans les autres pays européens, n'est « pas de bonne augure pour l'avenir de la gastronomie française de terroir » !

Cela dénote bien un changement de culture, de mode de vie, d'habitudes, en particulier pour ce qui est de la nourriture, de la cuisine, dans la société française – et mondiale peut-on dire...

Un changement de culture et de mode de vie que l'on peut rapprocher d'un « nouvel ordre du monde » caractérisé par :

Davantage d'individualisme, de diversité dans des tenues vestimentaires d'exhibition, avec des marques, des logos, des couleurs vives ; dans les coiffures (ça va du crâne rasé à la crête en passant par des tresses, des torsades, le toupet avec autour tout rasé, etc. ... Sans compter les chevelures en couleurs fluo – en bleu, vert, rouge, violet...

Davantage aussi de bijouterie fantaisie, boucles d'oreilles « impossibles » véritables cerceaux...

Et des piercings, des tatouages, à profusion, jusque dans le blanc de l'œil, au coin de la lèvre, à la narine, au lobe de l'oreille et pourquoi pas sur le zizi ou à l'anus ! (rire)...

Et quant aux casquettes, aux bonnets, aux chapeaux... Et aux lunettes de soleil, là y'en a des kirielles et des kirielles de toutes les sortes...

... À tel point qu'aujourd'hui, dans la rue, en ville, en espace public, si tu fais pour ta part dans la sobriété, dans l'absence de marque, de logo, juste dans le propre et dans le discret, le genre « bien peigné cheveux mi-courts raie sur le côté » ... Tu passes pour un OVNI ! (notamment si de surcroît tu te sers de ton regard pour t'exprimer en regardant le visage des gens dans une société où plus personne ne regarde personne dans l'espace public!)

Davantage également, de conditionnement à la consommation de masse – alimentation, équipements technologiques, électro ménager, bricolage jardinage, et jeux et loisir...

D'addiction toujours plus accrue et généralisée au smartphone, aux réseaux sociaux ; un plus grand souci de son apparence, de sa visibilité...

Et, tout à fait paradoxalement, en face de la montée de la violence, de l'agressivité, des crispations, des revendications identitaires, cet engouement pour les animaux de compagnie (tout le monde son toutou, petit ou gros)... Ou encore ces engagements plus de façade que réels pour les « grandes causes humanitaires enfance malheureuse, handicapés, etc. ...

C'est vrai, que, par exemple, quand tu « fais la queue chez Paul » t'es « en plein dans la civilité le bon aloi la norme consensuelle adoptée automatiquement par tous, que t'aies sur toi 10 piercings et une chevelure en couleur ou que tu sois habillé sobre propre et discret... (en revanche dans ta bagnole dans un rond point, tu « klaxomerdes » au moindre écart de celui ou de celle que tu prends pour un « beu-beu » parce qu'il négocie mal sa manœuvre)...

Eh bien « ne vous en déplaise braves gens autour de moi » ou « que cela vous étonne ou vous indiffère ou vous suggère moquerie ou critique »... Ce « nouvel ordre du monde » de fast food, de « bouffe en bagnole » de « fringues qui en jettent », de domination par l'Argent et par les Apparences et par ce que l'on possède et expose...

Et toute cette violence et toute cette agressivité pour un oui pour un non, au quotidien, généralisée, des uns et des autres, ces revendications identitaires, ces crispations, cette « pandémie smartphonique résal-sociale », cette gabegie dans la consommation de masse (quand tu vas chez Thiriet à Epinal par exemple, si par curiosité/pour ta gouverne tu fais tout le tour des rayonnages de congélation, t'en as pour trois heures d'observance tellement il y a de la diversité de produits!)

« Ne vous en déplaise braves gens » : « tout ça j'arrive pas à m'y faire » !

« Noyé dans la masse » ...

... Tout ce qui est de qualité- vraiment et réellement de qualité – que ce soit dans les domaines de l'expression écrite (et orale), de ce dont on se nourrit, de ce dont on s'habille, se divertit, se « cultive » ; et, d'en ce qui concerne les équipements dont on se sert (notamment les smartphones, les ordinateurs, les tablettes, les appareils électro-ménager, les téléés)...

Tout ce qui est de qualité donc, est « noyé dans la masse » de ce qui est banal, vulgaire, non durable, et destiné à ne servir que dans un « immédiat » d'à peine 1 an ou 2 ; et, dans le domaine de l'expression écrite, de la production d'image sur le Web – sur les réseaux sociaux principalement – nous sommes là dans une « immédiateté » qui n'excède pas 1 jour ! La qualité de ce qui est exprimé – le contenu, la teneur, la pertinence, la pensée, tout cela faisant le « fond du texte » est « encore plus noyé dans la masse » que tout le reste dans les autres domaines...

Ne fait jamais l'objet d'un impact vraiment significatif car le plus souvent « zappé », considéré comme « trop compliqué » quand bien même l'auteur s'attache à rendre accessible ce qu'il exprime...

« L'on dirait » que plus on est nombreux sur Terre et qu'en même temps plus il y a de diversité en tout archi tout (et de gens ayant été bien plus à l'école qu'au 18 ème siècle)... Et moins le « qualitatif » apparaît (et se découvre ou se recherche)... Alors que cela devrait être le contraire puisque le nombre et puisque la diversité sont « naturellement » des vecteurs de croissance en qualité de ceci, de cela !

C'est « désespérant » !

Être « témoin de son temps » aujourd'hui (du moins « essayer de l'être ») c'est un difficile « parcours du combattant »... Sur fond de « perte du sens des choses, des mots, de ce pour quoi on agit, on se motive, on se passionne... Et avec cette idée qui se délite, de la transmission et d'une projection au-delà de l'existence qui est la nôtre...

Le succès croissant du voyage en mer

... Avec 35 millions de personnes en 2024, le tourisme de croisière depuis 2020, s'est accru de 16 % de plus et continue de se porter au mieux... Il est vrai qu'avec toutes ces destinations de jadis proposées par les voyagistes, qui sont sorties des programmes du fait de leur dangerosité – zones, pays en crise, en guerre, en révolutions – le report de la « masse touristique » ne pouvait que s'effectuer vers les croisières en mer – Méditerranée, Caraïbes - « sous l'égide » de MSC (Mediterranean Shipping Company) la 1 ère compagnie maritime voyageuse du monde, dont le lieu privilégié et le plus fréquenté est l'ensemble du bassin méditerranéen mais plus particulièrement l'Adriatique, la mer ionienne avec la Grèce et la Crète, et jusqu'à Chypre et aux côtes de la Turquie...

De toutes les étapes du circuit en Méditerranée, la plus importante est celle de Venise où convergent chaque jour, de tous les pays du monde – surtout USA, Canada, Brésil, Europe, Scandinavie, Asie et Australie- des centaines de vacanciers venus par avion à leurs frais et qui embarquent sur l'Armonia pour 7 nuits à bord (une semaine)...

Ce « géant des mers » l'Armonia, peut accueillir 2620 passagers (ce n'est pas « le plus gros dans le genre » il faut dire) et son équipage composé de philipins, d'indonésiens, de

malaisiens, d'indous, de bengladiis, de malgaches, de haïtiens... Compte 720 personnes en service et travaillant jour et nuit... Soit un total de 3340 personnes sur l'Armonia.

À Venise étape principale, sont embarquées trente mille tonnes de denrées alimentaires nécessaires pour cuisiner dix mille repas par jour durant une semaine...

L'on imagine la quantité de merde et de pisse produite par 3340 personnes pendant sept jours et nuits, que doivent évacuer les chasses d'eau des toilettes : comment est « traitée » en effet, cette colossale masse de merde, sinon « réduite » chimiquement en eaux usées déversées dans la mer ? Par le « tuyau-trou-du-cul » de l'Armonia ?

[Petite note intercalaire : « attaché et soucieux comme je le suis, de l'expression littéraire dans les règles de l'art – mais avec cependant, parfois quelques anicroches – j'aurais dû écrire « des tonnes d'excréments » plutôt que, très prosaïquement et très crûment écrire « merde et pisse »]

Sans compter aussi, soit dit en passant, les restes de bouffe et déchets de cuisine tout cela sans doute broyé liquéfié...

Notons également que le circuit d'une semaine en Méditerranée passe près de Pylos en Grèce, là où en 2023, ont péri 500 migrants lors du naufrage d'un chalutier surchargé... Et que des bombes tombent sur l'Ukraine, et que des guerres au Moyen Orient et en Afrique font des milliers de victimes et des millions de déplacés...

Et que l'industrie touristique – notamment de croisières – est « encore plus polluante » que par exemple, 50 000 vols Paris-New York...

Et que le GNL présenté comme un combustible écologique, dégage des quantités de méthane (lequel méthane d'ailleurs est obtenu par la culture à grande échelle du maïs pour lequel il faut utiliser de très grandes quantités d'eau prélevées dans les rivières, dans les nappes phréatiques) ...

Sans compter, encore, les microplastiques générés par les eaux usées, pollution invisible mais présente massivement autant dans les profondeurs qu'en surface des mers et des océans...

Et les « particules fines » forcément inhalées et introduites dans l'organisme humain, par la respiration des gens, dans les « ports-villes-étapes » surpeuplés...

« Toujours considéré « suspect » : « on marche sur la tête » !

... Lyhanna a bien été violée, l'autopsie ayant révélé de l'ADN de Jérôme Barella, sur le corps de Lyhanna... Et l'on continue de qualifier de « suspect » (seulement suspect), cette « pourriture assassin racaille pédophile » qu'est « ce » Jérôme Barella !

Un cauchemar, nuit du 22 au 23 juin 2026

... Cela se passait dans un jardin public d'une ville ressemblant à celle où j'habite une partie de l'année ; jardin public – dans le rêve- situé en bas d'une rue montante et tournante autour de l'église...

Dans ce jardin public où il y avait au milieu un espace aménagé pour « jouer aux boules », occasionnellement je m'y trouvais en compagnie de 2 ou 3 amis pour une partie de pétanque.

Sur un banc je laisse mon petit sac à dos avec à l'intérieur – je ne sais pourquoi – une chambre à air de vélo pliée et mon portefeuille et mon porte-monnaie...

La partie de pétanque terminée je repars chez moi sans penser à récupérer le petit sac à dos laissé sur le banc.

Arrivé à la maison je réalise que j'ai oublié mon sac ; je retourne donc et « miracle » le sac contenait encore mon portefeuille et mon porte-monnaie. (Il est vrai qu'à peine un quart d'heure venait de s'écouler)...

Plusieurs jours après, nouvelle partie de pétanque avec les copains... Mais cette fois, ayant encore oublié de récupérer mon sac en repartant, à peine arrivé à une dizaine de mètres avant ma maison, je retourne au jardin public : dans le sac il n'y avait alors plus que la chambre à air de vélo... Et en dessous du banc cette feuille de papier froissée sur laquelle étaient écrits ces mots : « eh mec, penses un peu à tous ces gens en Afrique qui vivent dans la misère, j'avais bien prévu de ne te prendre que l'argent, mais je me suis dit que pour les papiers ça te ferait les pieds d'être super emmerdé de pas les retrouver »...

J'étais « catastrophé au possible » ! Dans le portefeuille il y avait : carte d'identité, carte vitale, carte de mutuelle, carte visa, mes cartes de médiathèque, ma carte d'accès à la déchetterie, deux photos auxquelles je tenais dont une de mes parents, mon carnet de vaccination, mon groupe sanguin ; mon permis de conduire, et 90 euro en 3 billets de 20 et 3 de 10... Et dans le porte-monnaie plusieurs pièces de 2 et de 1 euro...

À l'idée de devoir galérer pour le renouvellement de chacun de ces documents et cartes, j'en étais malade ! Car en effet, questions démarches, formulaires, déplacements, complications inévitables, « par les temps qui courent » ça devient vraiment difficile ! Surtout en ce qui concerne la carte bancaire...

Au sujet de la carte bancaire je me disais « tout ce que le type peut faire puisqu'il n'a pas le code, c'est de l'utiliser en paiement sans contact moins de 50 euro... Mais après réflexion, y'a bien plus grave : l'utilisation de la carte pour un paiement en ligne (avec le cryptogramme) – à moins que « certicode » de la banque, demande de produire un code par SMS reçu sur smartphone – ce n'est pas toujours le cas...

Et, entre le moment de la constatation du vol du portefeuille et le moment où tu fais opposition (« galère là aussi, par internet ou par téléphone), s'il s'écoule de 1h à 1 jour « bonjour les dégâts » !...

J'ai pensé – pour la carte d'identité - à « aller voir les flics » : comme je suis fiché S à cause d'une histoire de « délit de fuite » (un jour j'ai buté sans faire exprès en sortant d'un stationnement, une voiturette, j'ai pas perçu le choc, des témoins m'ont vu partir et ont « porté le pèt aux flics du coin, du coup j'ai été convoqué, interrogé, photographié de face et

de profil, et mes empreintes prises, de chaque doigt) ... Alors je me suis donc dit, qu'en tant que fiché S, les flics pourraient me donner un document vraiment fiable pour remplacer ma carte d'identité... Puisqu'ils ont tout sur moi...

Chez moi ce jour là, j'avais des invités, des proches de ma famille et ils devaient se demander pourquoi je faisais une tête pareille, si catastrophée visiblement ! Et je n'arrivais pas à dire ce qui m'était arrivé...

J'étais tellement stressé que, n'ayant pourtant pas fumé de cigarettes depuis 15 ans, je suis allé chercher au fond d'un tiroir d'un buffet dans le garage, un vieux paquet de Gauloises dans lequel il restait encore 3 clopes... Et aussi un vieux « vape » où il y avait encore dedans du e-liquide (mais le vieux vape ne répondait plus au top de vapotage)... Et la clope était archi sèche !

Bouleversés qu'ils étaient, de me voir ainsi à ce point stressé, mes invités (amis) me pressent de dire ce qui m'arrive...

À ce moment là, je me réveille, il est 1h 25 ... Mais ce rêve « faisait tellement vrai » que je me suis brusquement levé pour aller voir dans ma musette si mon portefeuille s'y trouvait vraiment ; il y était... Ouf !

Le Panthéon

... Sur le fronton du Panthéon figure, gravée sur la pierre en lettres majuscules : « AUX GRANDS HOMMES LA PATRIE RECONNAISSANTE »...

Au début de sa construction en 1764 – règne, encore, depuis 1723, de Louis XV ; achevé en 1790, bâti sur les plans de Jacques Germain Soufflot ; et ce durant tout le 19^{ème} siècle... Les « Grands Hommes »... « N'étaient que des hommes, donc, pas de femmes... Du fait de l'ancrage dans la société française, depuis le Haut Moyen Age, du patriarcat, de la domination de l'homme sur la femme... Et de la condition de la femme sous l'emprise de la religion catholique – quoiqu'il eût « des femmes de tête » qui ont compté en France – du temps de la monarchie, puis après la Révolution...

L'on «se prête ou s'invite » à penser – enfin- de nos jours, que « Grands Hommes » inclut aussi « de Grandes Femmes »...

En Allemand l'on dit et l'on écrit « Der Mensch » qui est l'équivalent de «L' Homme » (homme avec H majuscule) dont la signification est l'humain c'est à dire l'homme ET la femme...

C'est la raison pour laquelle j'écris, pour désigner, nommer, définir la personne humaine : l'Homme...

L'Homme étant donc l'homme ET la femme...

Donc – enfin – au Panthéon désormais, « dorment pour l'éternité »... Des femmes... De « Grandes Femmes » .

Joséphine Baker, Simone Veil, Germaine Tillon, Geneviève De-Gaulle, Marie Curie, Sophie Berthelot... Et depuis hier le 23 juin 2026, Simonne Bloch aux côtés de son mari Marc Bloch...

En tant que « fervent féministe » - mais « ne soutenant point les mouvements féministes dans l'exhibitionnisme et dans la revendication-contestation violente – je ne puis que me féliciter du fait que de « Grandes Femmes » soient au Panthéon...

« L'on imagine mal » qu'en Iran – l'Iran des Gardiens de la Révolution et des Mollahs- ou même qu' en Arabie Saoudite ou qu' au Qatar, dans le « Panthéon qu'il pourrait y avoir » (ou son équivalent)... Il y aurait « de Grandes Femmes » ...

De l'Histoire ...

... Il en est de l'Histoire – de l'Histoire toute entière, celle des Hommes sur cette Terre tout comme peut-être l'Histoire « ailleurs dans l'immensité du cosmos ; il en est aussi de tout ce qui concerne ou est en rapport avec, la relation entre les êtres et les choses... D'une vérité – ou plus exactement d'une réalité... Universelle, intemporelle... Que Marc Bloch, historien Français né le 6 juillet 1886 mort le 16 juin 1944 ; a découverte, mise en évidence, expliquée, comme aucun autre historien avant lui, ne l'avait fait... Du moins « pas comme lui »...

Ce qu'il y a d'universel et d'intemporel dans l'Histoire, se situe au-delà, bien au-delà, de ce qui procède de l'émotion – des émotions ; des affects, des apparences, des différentes « lectures » des uns et des autres, des opinions que l'on se fait de ce qui s'est passé hier, il ya cent ans, il y a mille ans, et même de ce qui se passe aujourd'hui dans un présent qui est une « matrice » de ce qui demain, dans trente, dans cent, dans mille ans, sera...

Il y a aussi, de l'universel, de l'intemporel, dans tout ce qui procède de la relation entre les humains, entre les êtres et les choses...

La complexité, la diversité, dans les situations, dans les liens qui s'établissent, dans les « enchaînements » ; dans les transformations, dans les évolutions, dans les mouvements, dans les imbrications, dans les essors comme dans les déclins... Tout cela ne « fait pas obstacle » à la Connaissance mais grandit la Connaissance (ce sont les obscurantismes qui font obstacle)...

Les obscurantismes du 21 ème siècle sont à la fois différents et similaires de ceux des siècles précédants : la différence tenant surtout du fait qu'ils se diffusent dans l'espace du monde entier et qu'ils impactent un bien plus grand nombre d'humains que, par exemple dans la France de 1789 ou dans le monde du 18 ème siècle... Et en ce sens, les obscurantismes du 21 ème siècle sont un sujet d'inquiétude plus prégnant... Dont on se demande si l'on va en sortir, et si on s'en sort, comment ?

L'on ne s'en sortira pas – je le pense- dans des « panthéonisations » (la dernière en date celle de Marc Bloch) qui, sur fond d'un « républicanisme sanctifié » - et « officiellement médiatisé » comme il se doit sur la « planète de la Bienpensence »... S'évertuent à « Waffen-essessiser » un parti – en l'occurence le Rassemblement National- sans pour autant « dans la foulée », condamner les sanglantes et violentes dérives des régimes révolutionnaires qui se sont succédés dans le monde depuis bien avant les franquisme, hitlérisme, et mussolinisme du 20 ème siècle...

Certes oui, la « Waffen SS » en 1944, c'était l'horreur absolue... Et les résistants qui ont succombé par fusillade après torture, l'on se doit de commémorer leur courage, leur sacrifice...

Mais ... « Qu'est-ce qui nous attend dans les années qui viennent ? » ... Peut-être pire... Pire que ce Rassemblement National « stigmatisé » par les « officiels du républicanisme sanctifié », pire que ce que l'on fait craindre d'un Jean Luc Mélenchon et de sa « constellation LFI »....

« Là dedans », dans ce « pire que le pire qui ait jamais été »... Il y a ... De l'Islamisme radical fondamentaliste, des intégrismes autant religieux qu'obscurantistes, de l'ultra-gauchisme internationalisé, toute la « confrérie » organisée en castes dominantes et en mafias des « maîtres du monde version 21ème siècle dopés aux technologies de l'intelligence artificielle avec des caméras, des « chek-points » de ciblage contrôle partout... De toute cette nouvelle constellation de « maîtres du monde version 21 ème siècle » dans les domaines de l'alimentation, de la consommation, du loisir, du jeu, de la dope, de toutes les dopes autres que la dope à laquelle on pense avec des dealers et des millions de shootés »...

Ce qu'avait annoncé Marc Bloch en 1938 avec le « laisser faire » de Chamberlain et de Daladier aux « accords de Munich » (et avec l'inertie, l'indifférence d'une société ouest-occidentale de l'époque)... Est, en quelque sorte « prémonitoire » de nos jours, du « pire du pire » à venir ... Et qui est bel et bien en train de se mettre en place... Sur fond de béatitude dans la consommation de boustiffailles, dans les férias, dans les croisières en mer, dans le foot... Et dans les « Munich » avec les Chamberlain et les Daladier de 2026, autrement dit dans le « laisser-faire généralisé » de 2026, 2027, 2028...

Il faudra nécessairement, une « toute autre dimension » dans la résistance, que celle qui s'est opposée contre le III ème Reich...

Marc Bloch, quant à lui, « de son temps » et « à l'intention des générations futures », nous a instruits, du moins il s'y est essayé, à nous instruire...

Est-ce qu'on a senti tout cela, vraiment, dans les discours de cette dernière Panthéonisation ?

L'Histoire c'est encore davantage qu'une école : c'est ce que nous portons en nous et qui fait ce qu'on est...

L'école c'est « pour nous mettre le pied à l'étrier » - sans quoi « on peut pas monter sur la croupe du dada »...

Ce que nous portons en nous et qui fait ce qu'on est ; on peut y prendre du pouvoir dessus pour le rendre « autre » ...

Et si le pouvoir est perdu on peut le retrouver parce que nous n'en avons jamais été exclus, du pouvoir, comme selon la Bible, Dieu nous a chassé du paradis.

NOTE :

De la principauté de Monaco - « ce haut lieu de la Jet Set et des milliardaires »- Jordan Bardella a salué la mémoire de Marc Bloch... Mais il ne peut ignorer, Jordan Bardella, que les fondateurs de son parti (devenu aujourd'hui le Rassemblement National) ont collaboré avec les nazis aux côtés des miliciens de Pierre Laval du temps de l'État Français de Philippe Pétain en 1944...

Il est vrai – on ne peut non plus l'ignorer... Que les contextes – politiques, historiques, économiques, sociaux – évoluent dans le temps, et au bout de quelques dizaines d'années, ne sont plus les mêmes...

Mais il demeure – dirais-je - « la constance cachée » qui, elle, n'évolue pas... Mais néanmoins porte en son sein ce qui demain dévorera le monde et les gens...

Sans lézard ni faux-fuyant est la vraie bonté

... De toutes les personnes femmes et hommes que durant ma vie depuis mon enfance j'ai connues – proches, amis, connaissances...

Je n'en sais pas dix -peut-être tout de même « un peu plus que les cinq doigts de la main – d'une très grande, vraiment très grande bonté, de cette bonté à laquelle je crois et que je vénère de toutes mes forces...

Cette bonté sans aucun « lézard », sans aucun « faux-fuyant » dans la relation qui s'établit, toujours constante, toujours inchangée, d'une certitude, d'une solidité absolues...

Cette bonté – il faut le dire – exploitée, piétinée, brocardée, méprisée, par ceux et celles qui en profitent, de cette bonté...

Cette bonté, de gens prêts à rendre service « à tout bout de champ », qui ne disent jamais non quand on leur demande quelque chose qu'ils peuvent faire pour nous, dont la simplicité, la gentillesse, ne font jamais défaut...

Des « bonnes personnes », vraiment de « bonnes personnes », oui, j'en ai connu , disons , « un certain nombre »...

Mais... « un jour ou l'autre, sans comprendre ni pourquoi ni comment, avec chacune de ces « bonnes personnes » y'a eu un lézard, un faux-fuyant... (parfois ce fut même « assez sidérant »)...

Bon c'est vrai : le lézard, le faux-fuyant, c'est dans la nature humaine ! (que chacun moi le premier « balaye devant sa porte »)...

« Tiens c'est vrai : il y a toujours à un moment ou à un autre – moment « inopportun » - « un truc qui dérange » et qui fait qu'on s'éclipse vite fait bien fait (et pas forcément avec l'habileté qui conviendrait c'est à dire de manière à ce que ça ne se voie pas)...

C'est une réalité : ces cinq ou six ou un peu plus et sûrement moins de dix, de personnes de très grande bonté que j'ai eu la chance de connaître dans ma vie... Jamais/jamais de la part de ces personnes le moindre lézard, le moindre faux-fuyant...

Mortes, ces personnes là sont dans mon souvenir, dans ma mémoire, « des monuments » !

En Kit dans un carton et avec une notice de montage

... Lorsque tu achètes sur internet ou à Bricomarché, IKEA, etc. ... Un produit – meuble, appareil, etc. ... L'article est livré dans un carton et une fois chez toi le carton ouvert, tu trouves l'article en Kit d'assemblage – chaque pièce ou élément emballé dans du plastique,

et avec dans une pochette également en plastique, les vis, écrous, petites clés, nécessaires pour le montage...

Et bien sûr... Le mode d'emploi ! Ou la feuille pliée en 4 comportant 1-2-3-4 etc. les étapes à suivre...

Sauf que... Ce mode d'emploi il n'est « généralement pas très clair » de telle sorte – disons clairement les choses- qu'au bout d'un quart d'heure, tu « batailles » encore et que tu n'y comprends rien !

Tu peux avoir à côté de chez toi, un voisin avec lequel tu es de temps à autre en relation, qui lui, est un bricoleur... Ou encore un proche dans ta famille, un ami, une de tes connaissances, qui n'habite pas loin et auquel tu peux faire appel...

Sauf que... « Ces gens là » (le voisin, le proche, l'ami...) tu ne sais jamais vraiment comment eux, ils te perçoivent , et tout en se révélant en apparence « très sympa », ils peuvent te prendre pour un « beu-beu » parce que tu ne sais pas faire... Ou, ce qui est « insidieux » - et peut-être « pas trop à ton avantage dans la relation »- c'est qu'en étant toi, le demandeur, tu te mets en position on va dire, d'infériorité... Et de dépendance à l'autre par la suite...

Il n'est pour ainsi dire « jamais trop bon » de « se mettre à découvert » en révélant son manque d'habileté en tel ou tel domaine, ou son manque d'assurance ; cela incite les autres - ou du moins quelques uns de ces autres – à te déconsidérer... Et un jour ou l'autre ils se livrent à ton égard à quelques réflexions « allusives » et « moqueuses » ... Ce qui, en aucune façon, ne contribue à t'assurer une « bonne opinion de toi » de leur part...

C'est pourquoi, avec « copilot » outil d'intelligence artificielle, si tu comprends rien au mode d'emploi, si t'arrives pas à monter le truc... Au lieu d'appeler le voisin, tu donnes à copilot la référence exacte de l'article, et copilot t'explique point par point ce qu'il faut faire !

Mais, si tu veux que copilot soit efficace et t'apporte son aide au mieux, dans la zone texte de la question, il te faut clairement exprimer, et suffisamment détaillé, ce que tu demandes...

Copilot n'a pas d'affect, ne fait pas de morale, ne porte pas de jugement, il t'évite le « petit sourire mine de rien » de l'« ami » - notez les guillemets à ami- ou du voisin, ou du proche « qui t'es cher mais que de son côté il te le rend pas autant »...

Ah, ces « ceu's zé celles » - surtout ces « ceu's »- qui « savent tout faire ou presque , qui se démerdent comme des chefs »... Mais qui, « par ailleurs question pensée réflexion juste vue des choses » ne « sont pas des lumières » !

Alors ... Que la proluxité de toutes ces tartines sur la table – que t'arrêtes pas de mettre - qu'ils évacuent dans l'impatience et dans l'ennui de les voir s'entasser, continue de leur « casser les bonbons » !

Du fin fond de l'enfer où ils te précipitent, toi qui sais pas régler une montre digitale le jour du changement d'heure mais qui n'arrête pas d'entasser des tartines sur la table ; tu continueras de les emmerder, du fin fond de cet enfer !

« Quelle époque » !

... Dans les dix dernières années du 20^{ème} siècle, pour être précis, du 2 octobre 1989 jusqu'au 12 janvier 1999, j'ai exercé à la Poste de Bruyères dans les Vosges, la fonction de conseiller clientèle...

Mon patron de l'époque, en 1989, monsieur Blaise, le receveur, que je surnommais « Firmin le bougon » tant je le trouvais peu amène, déplorait mes fréquentes erreurs de caisse au guichet, et sur le conseil de monsieur Glath, l'inspecteur (un Alsacien lui, en revanche, très amène) décida de m'octroyer cette fonction de conseiller financier, se basant sur le fait que j'avais suivi depuis 1984 à plusieurs reprises des formations, de temps à autre, d'une journée, soit à Epinal soit à Saint Dié...

En ces années là, la Direction de la Poste on va dire « innovait » en incitant certains de ses agents – des guichetiers, des « facteurs-receveurs » de petits bureaux – à se lancer dans le conseil à la clientèle, en tant que « vendeurs » et « placeurs » de produits financiers, dont en particulier – et surtout- de l'assurance vie épargne de la CNP – Caisse Nationale de Prévoyance...

Je pris donc mes fonctions le lundi 2 octobre 1989 ; il était convenu que de 6h 15 jusqu'à 8h 30 tous les matins (et 1 samedi sur 2) je participais aux travaux d'arrivée du courrier – cabine de chargement recommandés ou aux Boîtes Postales ; et que de 9h à 12h, dans un bureau « spécialement aménagé pour ma fonction » je devais recevoir les clients pour ouvrir des comptes, conseiller...

Ce bureau était séparé de la salle du guichet par une grande porte vitrée par laquelle j'avais vue sur « mes deux petites fées » - des deux guichets – Marie José Ferey et Françoise Ancel, que « j'adorais » (et me le rendaient bien)...

Fini les erreurs de caisse !

Et pour l'après midi, c'était marqué sur la feuille de présence où chacun signait en arrivant, en ce qui me concernait « activités extérieures »... Autant dire que j'étais libre...

Parfois il m'arrivait, de 9h jusque vers 13h, d'accompagner dans leur tournée, des facteurs, et ainsi, de prendre contact avec des gens au moment où le facteur remettait le courrier... J'étais toujours très bien reçu et c'est ainsi que je me suis fait peu à peu dans les villages environnant Bruyères, une « popularité »...

Certains autres matins je me rendais en vélo chez les clients – plusieurs kilomètres – muni sur le porte bagage, de ma sacoche de conseiller financier.

De tout le Groupement celui dit « des Brimbelles » de Saint Dié, et celui dit « des Images » d'Epinal, j'étais le seul de tous les autres conseillers, à circuler en vélo, y compris pour me rendre, les jours de formation, à ce que je surnommais « la sphère céleste » c'est à dire la Direction Commerciale de la poste des Vosges à Epinal, où siégeaient entre autres Jean Claude Plèche mon « grand ami » (celui qui, en septembre 1976 lors de mes débuts à la Poste de Bruyères, avait été « très gentil avec moi » l'ingérable, le rebelle – mais question rapports humains lui et moi nous avons en commun les mêmes valeurs)... Et la « sémiillante » Evelyne Claude Mougel, la secrétaire, dont la musique des hauts talons sur le pavé de la « sphère céleste » me « faisait littéralement craquer (rire), et qui était toujours « hyper bien sapée »... Et encore le Directeur Commercial Bernatz Lotz, auprès duquel « OVNI » que j'étais dans le lot des conseillers, j'avais « plus ou moins la cote »...

Il est vrai que souvent, depuis mon bureau à Bruyères, j'envoyais à la Direction Commerciale, par la sacoche de communication, des dessins humoristiques et iconoclastes de ma facture personnelle, au début de chaque « campagne Harpon » de la Poste....

Donc à chaque réunion de formation, que ce soit à Saint Dié ou à Epinal, depuis chez moi à La Chapelle devant Bruyères, je m'y rendais en vélo... Sauf s'il pleuvait ou neigeait en hiver...

Un jour du mois de mai cela devait être en 1992 ou en 1993, où j'étais en congé, je n'avais « rien trouvé de mieux » - il faisait un temps splendide – que de me rendre en vélo à Epinal 35 km de chez moi, afin d'aller dire bonjour à toute l'équipe de la « sphère céleste » où j'arrivais vers 11h ; nous prîmes l'apéro et le « menu du jour » au restaurant du coin, proche de la Poste, rencontre « historique » comme l'étaient d'ailleurs toutes les rencontres entre nous les conseillers des 2 groupements à Saint Dié ou à Epinal...

En 1994 Denis Cablan ancien Receveur de la poste de Rambervillers, devenu Directeur du Groupement « Les Brimbelles » de Saint Dié, fut remplacé par Aline la nouvelle directrice...

Le jour de son « pot de départ » - vu la « stature que je lui trouvais en matière de relation humaine, de réflexion, de pensée, de droiture... J'ai remis à Denis Cablan à son intention « l'une de ces fameuses lettres mémorables, écrites dans ma vie, dans laquelle je louais à ma façon, ses qualités « hors normes »... Après lecture il me dit « ah celle là je vais l'encadrer » !

Trente années ont passé depuis les dernières années du 20^{ème} siècle... Inutile de vous dire que la « banque postale » de 2026, n'a « plus rien à voir » avec ce qu'était la Poste entre 1990 et 2000... Notamment la Poste dans le département des Vosges (quoique si je la compare, la poste des Vosges, avec celle des Landes ; je crois que dans les Landes elle est plus « avancée » on va dire, dans le « nouvel Ordre du monde d'après le covid »)...

Inutile aussi de vous dire que ces années 1990, « ont été les années les plus heureuses de toute ma carrière à la Poste »... À tel point que les vacances pour moi à cette époque « cela ne signifiait pas grand chose » -du moins dans le sens que l'on entend par vacances, axé sur le loisir, le « farniente », les férias, les lieux « branchés », les boutiques, etc. ...

Le grand face à face de France Inter du samedi

... C'est le samedi 27 juin 2026 que l'on a écouté pour la dernière fois sur France Inter, le duel (le débat) entre Natacha Polony et Gilles Finchelstein...

Ce « Grand Face à Face était le rendez-vous hebdomadaire des auditeurs de Radio amateurs de débats « de qualité »...

« Petit rappel » : à la radio, c'est la voix, c'est la parole ; alors qu'à la Télé c'est l'image – surtout l'image et ... « encore plus surtout »... Ce que l'on fait dire à l'image...

Dans le contexte de l'actualité du monde, de « l'Ordre du Monde des dominants et de Bolloré en particulier en ce qui concerne les grands médias d'information, les radios, les télévisions, la presse...

La disparition de cette émission « Le grand Face à Face » n'est pas « une bonne nouvelle » ! Et c'est bien là le signe (l'un des signes les plus évidents, qu'en France – et ailleurs dans le monde- l'on assiste à un changement « hélas durable » (et « radical »), de paradigme, c'est à dire, un changement de principes, de théories, de valeurs, de modèles de pensée ; ce changement s'opérant vers ce qu'il convient d'appeler « un nivellement par le bas » et un « délitement du qualitatif »...

Cela dit, quelles sont les personnes en France, le samedi entre 12h – ou 12h 30 et 13h -14h, qui se branchent sur France Inter pour écouter Natacha Polony et Gilles Finchelstein ? Environ 2 millions d'auditeurs, ce qui certes, « n'est pas négligeable » mais encore faut-il comparer avec l'audience qu'ont auprès des Français, le samedi soir sur TF1, France 2, M6 et autres chaînes de la TNT, les émissions « grand public » de divertissement -spectacle variétés... (Ou encore en soirée « Un si grand soleil » et autres séries , « Grey Anatomy's », « Koh Lanta », les grands matches de foot, les programmes Netflix, etc. ...)

C'est « peut-être de ma part » un « à priori », mais « je ne pense pas que le « citoyen Lambda 30-40 ans demeurant lotissement Les Alouettes à Sainte Tarte de la Midouze, qui est bien plus sur smartphone que sur un ordinateur ou une radio ou une télévision, et qui « n'aime pas se prendre la tête » avec des émissions de débats »... Soit un auditeur du Grand Face à Face !

Cela dit, encore... Bolloré, proche du parti de Jordan Bardella, à moins d'un an de l'élection présidentielle en France... S'il est « derrière le coup de balai au Grand Face à Face » on peut dire « qu'il tombe à pic » ! ... Mais « ça » - outre la montée des partis d'extrême droite- (ce « changement de paradigme » - institutionnel, sociétal, de Marché, de valeurs, de modèles de pensée, de tout ce qui délite les principes démocratiques, qui muselle et encadre la liberté d'expression, qui nouvellement règle et forme et nivelle)... C'est bien dans l'Ordre qui est en train de se mettre en place...

À moins d'un an de l'élection présidentielle

... Lorsque tu vis dans un endroit, en France, où plus de la moitié des habitants envisagent de voter pour Jordan Bardella aux prochaines élections présidentielles en 2027 (il faut dire que ces endroits, en France, sont de toutes les régions actuellement – peut-être dans une moindre proportion dans les grandes villes -) et que « au fond de toi » tu aimes les gens... C'est à dire qu'en général, tu partages leurs joies, leurs peines et que tu cherches à ne pas être isolé, à participer aux manifestations locales...

Tu ne peux t'empêcher de te dire que, de toutes ces connaissances, en cet endroit, qui sont des gens que tu rencontres souvent, « il ne doit pas y en avoir beaucoup auprès desquelles tu peux vraiment te livrer, en toute confiance, en toute sincérité, simplicité, authenticité, exprimer ta pensée »...

D'où – forcément- « un certain repli » - inévitable – qui est le tien, dans un environnement de relation en partie « assujetti » à un courant de pensée et d'opinion qui n'est pas le tien... Pour un « dur », pour un agressif, pour un ou une qui loin s'en faut ne se livre pas à une réflexion approfondie, qui réagit dans l'émotion et en fonction des apparences ; « ça ne pose pas problème », on reste dans son ressenti, dans son idée, on « ne fait pas dans la dentelle » !

Mais quand on est, au contraire, dans la réflexion, que l'on voit « au-delà des apparences », que l'on s'efforce – naturellement et non pas par calcul – de comprendre les gens, de ne pas les condamner, les mépriser (que l'on les aime en somme) ... Eh bien là cela fait très mal en soi, de devoir par une sorte de nécessité de défense (histoire de se protéger)... Opérer « un certain repli »... Et donc, se méfier, éviter tout ce qui peut inciter l'autre à modifier son comportement à ton égard, et même jusqu'à cesser de te fréquenter...

Les « durs » en général on sait qui ils sont. Mais les autres, ceux et celles dont « on n'est sûr de rien », ça « c'est une autre histoire » ! Et ces « autres là » ce sont les plus nombreux...

Il est évident que, dans le « climat » ou dans l'environnement politique, social, qui règne en France à moins d'un an de la prochaine présidentielle ; « se livrer, d'exprimer franchement, dire que l'on n'est pas d'accord avec ce que pense une majorité de gens » c'est s'exposer à « quelques déboires » en matière de relation de voisinage, de connaissances diverses autour de soi... Ou encore à quelques critiques de la part des autres à ton sujet, dont d'ailleurs « tu ne sais pas d'où et de par qui elles viennent ces critiques, puisque jamais elles ne te sont faites « de face »...

Réalité de la vie : constat

... De par la vue, de par ce que perçoivent, ressentent, les personnes nées dans les années 1946 à 1951...

Il y a, de celles et ceux-là, qui furent les enfants d'un couple très jeune – la maman 17 ans, le papa 19 ans – à l'époque entre 1946 et 1951 ; les aujourd'hui en 2026 âgés de 75 à 80 ans dont les parents encore vivants ont, la maman entre 92 et 97 ans, le papa entre 94 et 99 ans...

De vieux, très vieux parents donc, assez probablement placés en EHPAD...

Il y a, de ces mêmes personnes nées entre 1946 et 1951, celles et ceux que l'on pourrait qualifier de « grands frères ou grandes sœurs » (qui sont en fait les frères, sœurs, cousins, cousines), qu'une demi génération sépare de ces personnes, et qui eux, ces « grands frères/grandes sœurs », ont aujourd'hui entre 85 et 90 ans c'est à dire de 7 à 11 ans plus âgés si l'on « compare » aux 75/80 des personnes nées entre 1946 et 1951...

Ces « grands frères et grandes sœurs là »... Ils commencent à entrer dans ce que l'on appelle « la grande vieillesse » (celle où l'on devient hésitant à conduire une voiture, où l'on n'entreprend plus de grands et ou longs déplacements, où l'on ne conçoit plus de « grands projets d'avenir » -tels par exemple immobilier, voyage autour du monde, séjour dans un pays étranger)...

D'ailleurs – soit dit en passant – à 75, 78, 80 ans déjà, qu'en est-il de ces « grands projets d'avenir » - immobilier, voyage en Terre de Feu ou Nouvelle Zélande ou Alaska, séjour dans un pays étranger ?

De très vieux parents encore vivants, en EHPAD, dont, à 75/80 ans il faut s'occuper, veiller à leur bien être, se soucier de leurs problèmes de santé, c'est bien là un investissement et une préoccupation quotidienne, qui de fait, exclut que l'on envisage au cours de l'été prochain, par exemple, d'effectuer un séjour d'agrément nécessitant un billet d'avion aller retour dix mille kilomètres et un hébergement de trois semaines à cent euro la nuit... Sachant que le vieux papa, que la vieille maman à tout moment peut mourir – et alors bonjour les emmerdes pour un retour d'extrême urgence...

Quant à ces « grands frères/grandes sœurs – et cousins cousines » d'une demi génération de plus...

Avec eux, ce sont, à partir du moment où ils, elles commencent à entrer dans la grande vieillesse, de plus en plus à mesure que passent les saisons ; les souvenirs de ce qui a été avec eux, qui « pallient » - si l'on peut dire - à ce qui s'avère difficile à réaliser désormais et qui « pour dire les choses nettement » va se révéler impossible (l'on pense entre autre aux grandes et mémorables et « historiques » ou « emblématiques » réunions familiales)...

Enfin... « Une remarque par rapport à tout ça » :

À 75, 78, 80 ans ; l'EHPAD, la très grande vieillesse, les lourds handicaps, le déambulateur, etc. ... Quand on est « relativement en assez bonne encore condition physique »... C'est généralement (et logiquement) vu, perçu, comme « l'enfer »... Et « ça fait peur », on n'arrive pas à intégrer ça (cette réalité) dans son esprit...

La Crimée n'est plus le paradis touristique des riches russes

... Tout n'est pas qu'injustice – rage -fureur- mécontentement – poing levé à la télé à la vue de quelque chose qui te heurte !

La preuve ?

Ces stations balnéaires « huppées » de Crimée, sans essence, sans électricité, grands hôtels sélects et restaurants – bars- discothèques « branchés » sans clientèle pro-poutinienne de nababs du Régime et autres privilégiés de la bourgeoisie aisée, qui, presque tous désertent ce paradis touristique de Crimée, de plein fouet affecté par les drones ukrainiens !

Du coup le poing levé à la télé, la rage, la fureur, se transforme en un grand hourrah de contentement, de joie féroce avec une tape sur la cuisse !

Et « dans la foulée » un bras d'honneur à s'en bleuir le creux du coude, adressé à tous ceux et celles qui « compatissent » à la désolation de ces « riches touristes russes » d'une part... Et aussi à la déploration de ceux et celles qui « ne soutiennent pas l'Ukraine » (ou à la mollesse de ceux et celles qui ne soutiennent l'Ukraine qu'à peine du bout du doigt!), d'autre part...

42 degrés, tout le monde se plaint...

... Avec ces vagues de chaleur qui se succèdent depuis la 2^{ème} quinzaine de mai en France et dans la perspective des autres périodes à venir, de canicule ; l'on constate que de très jeunes enfants (plusieurs cas déjà) meurent enfermés dans des voitures, exposés à des températures intérieures jusqu'à plus de 60 degrés !

Soit que ces enfants aient échappé à la surveillance de leurs parents ou de l'un de leurs parents ; soit qu'ils aient été laissés dans la voiture sous le fallacieux prétexte d'une absence de leurs parents ou de l'un de leurs parents, de « courte durée » !

Pour l'enfant qui meurt, le drame avant qu'il meure c'est la souffrance qu'il ressent (un état de détresse absolue) et, mort, c'est fini pour cet enfant, jamais il n'aura s'il a 3 ans en 2026, 77 ans en 2100 !

Quant aux parents, à la mère, au père... Eh bien « ils ont plus que les yeux pour pleurer » - autant dire que « douloureusement tant pis pour eux puisque c'est de leur faute » ! ... Et d'ailleurs – soit dit en passant – ces gens - de 30 balais ou un peu plus environ – responsables de la mort de leur gosse, par négligence ou inconscience... Vu comment ils se nourrissent (avec ces bouffes de merde de grandes surfaces et d'autant plus s'ils se dopent hard) ... N'arriveront même pas en 2070 !

« Le monde est moche et injuste c'est un fait... Mais les salauds finissent un jour ou l'autre et d'une façon ou d'une autre, par trinquer ! »

42 degrés tout le monde se plaint !... D'accord... Mais est-ce que c'est seulement les gouvernements, les politiques, les nababs, qui sont responsables en dépit de leur énorme part de responsabilité dans l'affaire ?

